VIVRE À
Angers
MENSUEL N°303 | 1,22 €
JUILLET-AOÛT 2006

13 la VILLE
Le Quai : visite guidée

10 au CONSEIL
SUBVENTIONS AU SPORT DE HAUT NIVEAU

24 le MAG
À LA DÉCOUVERTE DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

30 le GUIDE
ANGERS INSOLITE ET MYSTÉRIEUX

Angers
www.angers.fr

le SOMMAIRE

> ACTUALITÉ

HORIZON : travaux à la Baumette début 2007 [4]
TENDANCE : la vie en rose pour les Accroche-cœurs [5]
REPÈRE : la gare routière transférée à la gare Saint-Laud [6]
RENDEZ-VOUS : le 22 septembre, "Bougeons autrement" [7]

> AU CONSEIL

Les subventions au sport de haut niveau [10]
Le compte administratif du budget 2005 [11]

> LA VILLE

Le Quai,
première visite en photos [13]
Désenvasement du port de la Savatte [16]
Travaux d'été dans les écoles [17]

> LES QUARTIERS

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE : nouvelles constructions en vue [18]
DOUTRE, SAINT-JACQUES, SAINT-LAZARE : quand l'école accueille un cirque [20]
MONPLAISIR : le boulevard Allonneau en travaux [21]
LAC-DE-MAINE : le Relais-mairie ouvre en septembre [22]

> LE MAG'

24
Le musée de la tapisserie a 20 ans
"Carte blanche"
à Virginie Barré [25]
Morellet, art et fantaisie [26]
Angers l'été,
le voyage commence [27]

> LE GUIDE

30
Une promenade
dans les mystères d'Angers
Le quartier Saint-Jacques en 1900 [32]
Œuvres angevines à lire, écouter, jouer [33]
L'été, les 6-12 ans découvrent le patrimoine [34]

ÉDITORIAL

Cette année encore, Angers s'est renforcée

La fin de l'année scolaire est l'occasion, avant les vacances, de faire un bilan des grands évènements.
Durant toute cette année, Angers s'est renforcée. Sur le plan de l'emploi d'abord, première des priorités, notre ville connaît une croissance forte : il se crée trois fois plus d'emplois à Angers que la moyenne nationale.

C'est le fruit d'un travail permanent pour renforcer l'attractivité du territoire, la formation des Angevins, l'accueil des entreprises. La baisse du chômage continue, depuis plusieurs mois à Angers, est un encouragement à poursuivre sur cette voie.
Les opérations de rénovation urbaine viennent elles aussi renforcer notre ville. Les travaux d'amélioration sont une nécessité absolue pour tous les Angevins qui vivent dans les quartiers prioritaires. Et nous portons la même attention à la question du logement.
Les nouveaux modes de vie des Français nécessitent en effet qu'on construise de nouveaux logements : un effort sans précédent est entrepris à Angers.
Enfin, troisième signe d'une collectivité qui se renforce, la place qu'Angers occupe dans la presse nationale : notre ville a été souvent citée comme un exemple de bonne gestion et de rigueur financière. C'est important car c'est ce qui nous a permis pour la vingt-troisième année consécutive de ne pas augmenter les impôts.
Une ville qui se renforce, c'est l'assurance d'une ville où chacun des Angevins trouve sa place. C'est le sens de toutes les actions mises en place ces dernières années.

Jean-Claude Antonini
Maire d'Angers
Président d'Angers Loire Métropole
Vice-président du Conseil régional des Pays de la Loire

VIVRE À ANGERS. Rédaction-réalisation : service information • Édition : Ville d'Angers - B.P. 23 527 - 49 035 Angers CEDEX 01 • Directeur de la publication : Jean-Claude **Antonini** • Directeur de l'Information et de la Communication : Bernard **Lecoq** • Rédacteur en chef : François **Lemoulant** • Rédaction : Thierry **Bonnet** (photographe), Benoît **Chanteloup**, François **Lemoulant**, Marine **Leroy**, Pascal **Le Manio** avec la collaboration de Corinne **Beauvallet**, Marianne **Bourgeois** et Jean-Patrice **Campion** • Illustration de Une : Jean-Patrice **Campion** • Secrétariat "Vivre à Angers" : Claudine **Bouillet**, 02 41 05 41 31 (journal@ville.angers.fr) • Secrétariat agenda culturel : Chantal **Roby**, 02 41 05 41 34 • Conception graphique (Laurent **Beaumont**) & maquette (Stéphane **Ronchin**) : **MCM Information**, 04 76 03 78 30 • Régie publicitaire : **Gecop**, 02 40 71 06 06. Photogravure : **Scann Image**, Cesson-Sévigné • Impression : **Imaye**, Laval • Distribution : **Adrexo** • Tirage : 82 000 exemplaires • Dépôt légal : 3e trimestre 2006 • I.S.S.N. : 0767-354 X

CE JOURNAL EST DIFFUSÉ À PARTIR DU 17 JUILLET. IL EST ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE SUR www.angers.fr. PROCHAIN NUMÉRO : LE 18 SEPTEMBRE. POUR CONTACTER LA RÉDACTION : 02 41 05 41 31 OU JOURNAL@VILLE.ANGERS.FR

HORIZON

Début des travaux à la station de la Baumette en février 2007

Les travaux à la station de dépollution de la Baumette commenceront en février 2007. Quand ils seront terminés, en 2011, une nouvelle usine se dressera sur le site : plus compacte, plus discrète, plus performante et entièrement recouverte. Fini, donc, les mauvaises odeurs pour le voisinage. Afin de permettre la continuité du service, la nouvelle station sera construite avant que les anciennes installations ne disparaissent.

Après de longues études, Angers Loire Métropole a opté pour une rénovation complète et non une remise à niveau au coup par coup. L'incitation financière de l'agence de l'eau du bassin Loire-Bretagne a pesé pour beaucoup dans ce choix. En effet, l'organisme va verser une subvention de 17,5 millions d'euros sur les 61 millions d'euros de l'opération. Quant au consommateur, il verra le prix du mètre cube d'eau augmenter de 1 % par an pendant sept ans.

Au final, la capacité de traitement de la station va passer de 252 000 à 285 000 équivalents habitants. Il s'agit de faire face à l'accroissement de la population d'Angers et de sa première couronne, dont l'usine prend en charge les eaux usées.

Le projet de l'usine de dépollution de la Baumette a été dessiné par le cabinet d'architectes Le Priol et de Coquereaumont.

Artefacto

Côté rejets, la station sera à la pointe et anticipera sur l'application des directives européennes, notamment celle sur la reconquête des milieux naturels appelée "directive 2015". L'eau remise dans la Maine aura une concentration en phosphore et en azote divisée respectivement par trois et quatre. Un traitement des graisses et des sables de curage va également être mis en place. Autre changement, déjà effectif, l'arrêt définitif depuis la fin 2005 de l'incinérateur où était brûlée une partie des trente-deux tonnes de boues produites quotidiennement. Une nouvelle filière plus respectueuse de l'environnement va se mettre en place. Désormais, les boues seront transformées en granulés. Cela facilitera leur utilisation comme engrais par le milieu agricole qui récupérait jusque-là les boues sous forme pâteuse. ■

Thierry Bonnet

ZOOM

Les cars au château, c'est fini !

Le stationnement des cars n'est plus possible sur la place Kennedy et devant le château d'Angers. Néanmoins, afin de bien accueillir les visiteurs et d'améliorer les conditions de travail des chauffeurs de cars, plusieurs aménagements ont été réalisés par la Ville. Un parking de courte durée a été créé place de l'Académie avec quatre aires qui permettent de déposer les voyageurs à proximité du château. Les chauffeurs de cars vont ensuite stationner boulevard Couffon. Sur place, la Ville a équipé un local avec salle de vie et de repos, sanitaires, douches, climatisation…

Enfin, une nouvelle bretelle d'accès a été aménagée au pied du château du Roi-de-Pologne. Objectif : réduire la vitesse des véhicules venant de la voie des berges et permettre aux cars quittant l'aire de stationnement de rejoindre facilement le château.

Quant à l'emplacement des cars, place Kennedy, il est transformé en plateau piéton avec des bancs et des jardinières. Un nouvel arrêt va être aménagé pour le petit train touristique en face de la rue Saint-Evroult tandis que vingt arceaux seront ajoutés pour le stationnement des vélos. ■

TENDANCE

Angers voit la vie en rose

Du 7 au 10 septembre, la huitième édition des Accroche cœurs sera sur le thème de "la vie en rose". Explications de Pierre Dolivet, responsable de la compagnie Jo Bithume et chef d'orchestre des festivités.

Pourquoi avoir choisi le thème de "la vie en rose" ?
C'est Pascal Larderet, de la compagnie Cacahuète, qui nous a glissé cette idée il y a quelque temps. Le thème de l'an passé "Tombé du ciel" était plus difficilement identifiable par le public. Nous revenons donc à un slogan léger et facilement compréhensible. Au début, nous étions partis sur *"la ville en rose"*, et puis nous avons élargi à toute la vie. Le message est clair : halte à la sinistrose ! Il peut se traduire sous de multiples formes. La vie en rose, c'est évidemment en premier le bonheur, le combat contre la morosité. Mais le rose, c'est aussi une couleur très repérable. Enfin, nous n'oublions pas la fleur, la rose qui n'est d'ailleurs pas uniquement de couleur rose.

Comment allez-vous investir la ville pour cette huitième édition ?
Le jardin du Mail va devenir le parc de l'éléphant rose, avec un vrai éléphant ! Le site va être transformé de fond en comble. Nous travaillons pour cela avec le service Parcs et jardins de la Ville. La place du Ralliement sera également décorée de tissus roses. Quai Monge, quelques flamants roses pataugeront dans la Maine. Le jardin des Plantes accueillera une installation. Chaque voyageur arrivant à la gare se verra également offrir une rose. Côté événement, il y aura une parade appelée la grande marche rose le vendredi. Un marché aux roses sera accolé à l'habituel marché du samedi. Ce même jour, tout le monde se retrouvera en maillot pour un grand bain rose autour de la fontaine place François-Mitterrand. Et le dimanche, le traditionnel pique-nique se déroulera quai Monge suivi d'un bal. Enfin, pour terminer, la bataille des roses est annoncée.

Et côté spectacle ?
C'est une belle édition qui se prépare : vingt compagnies, six fanfares, deux chanteurs de rue… et pas moins de huit créations présentées cette année. À signaler : la place du Ralliement accueillera un spectacle visuel et sonore ; et, place Molière, des spectacles de cabaret seront proposés sous deux chapiteaux.

Comment les Angevins peuvent-ils se préparer ?
Il faut tout simplement commencer à réfléchir à son déguisement de couleur rose ou à la décoration de son balcon. On peut également mettre à sécher des pétales de rose qui pourraient servir de confettis. Les Angevins peuvent également partir à la recherche d'objets en plastique roses qui seront collectés à partir du 5 septembre dans la cour du musée Pincé afin de construire un immense totem, symbole de la révolution rose. Enfin, un appel est lancé aux vidéastes amateurs afin qu'ils créent des petits clips vidéos de trois minutes maximum autour du thème. Leurs réalisations seront projetées en plein air devant le cinéma Les 400 Coups. ■

Programme détaillé disponible fin août dans les lieux publics et sur les sites du festival.
Pour l'organisation, contacter la Ville au 02 41 05 41 29.
Pour l'aspect artistique, contacter Jo Bithume au 02 41 66 04 49.
www.angers.fr/accrochecoeurs

Pierre Dolivet, responsable de la compagnie Jo Bithume et chef d'orchestre des festivités.
Thierry Bonnet

Dans la salle de la Charte, vingt-deux enfants de parents sans-papiers, ont été parrainés civilement par des Angevins.
Jean-Patrice Campion

INITIATIVE

Des parrainages pour éviter les expulsions

Vingt-deux enfants de parents sans papiers ont été parrainés civilement à l'hôtel de ville, le 1er juillet. Chaque enfant a deux parrains, un simple citoyen et un élu, responsable politique ou associatif. Ils se sont engagés à *"seconder les parents des enfants et veiller à leur éducation, hors de tous préjugés d'ordre social et philosophique, en leur montrant l'exemple de la loyauté, de la fraternité et de la solidarité"*. Et, bien sûr, à se mobiliser pour éviter l'expulsion de ces familles. Cette cérémonie a été voulue par le maire d'Angers et trois associations, la ligue des Droits de l'Homme, le réseau Éducation sans frontières et le collectif des sans papiers. ■

Thierry Bonnet

LA PHOTO

Pour le rachat du péage…

Le 30 juin, cinq cents personnes ont accompagné les élus d'Angers Loire Métropole afin de protester contre le projet de Cofiroute de construire une gare de péage au lieu-dit Troussebouc, à l'Ouest d'Angers. Le cortège a manifesté sur la RN 23 entre Beaucouzé et Saint-Jean-de-Linières. Par cette action symbolique, les Angevins espèrent que Cofiroute tiendra l'engagement pris par le passé par l'ancien président-directeur général. Il prévoyait le rachat du péage par Angers Loire Métropole pour une somme estimée aujourd'hui entre 7 et 8 millions d'euros. ■

REPÈRE

La gare routière rejoint la gare Saint-Laud

Depuis le 5 juillet, la gare routière a quitté les bords de Maine pour la gare Saint-Laud, renforçant ainsi le pôle multimodal. Le guichet de réservation et de renseignements est installé au rez-de-chaussée des immeubles tertiaires et les cars du réseau Anjou-Bus, qui assurent les liaisons dans le département et à l'extérieur, disposent déjà de onze quais aménagés sur l'esplanade de la gare. Six autres seront mis en service à la rentrée sur la place Pierre-Sémard réaménagée. Le chantier, mené par la Ville depuis mars 2006, sera terminé fin juillet ; seules les plantations seront effectuées à l'automne dans l'esprit des espaces verts déjà réalisés dans le quartier.

Recouverte d'un dallage clair, la place Sémard équipée d'une grande "casquette" en forme d'aile composée de cinq auvents aux lignes futuristes conçus par l'architecte Bruno Huet. Mêlant acier, toile et verre, cette structure servira d'abri aux voyageurs puisqu'elle intègre des bancs, l'éclairage et des écrans d'information utilisant un système d'annonce comparable à celui de la Cotra. Pour la bonne gestion des quelque cent cinquante cars qui transiteront chaque jour par la gare routière, une aire de stationnement longue durée est aménagée dans l'enceinte du Sernam afin de ne pas encombrer les quais. Sur place, les chauffeurs disposent d'un local de repos.

Le coût total des aménagements s'élève à 2,7 millions d'euros financés à 60 % par la Ville et 40 % par le Conseil général. Une simple halte minute est maintenue place de la Poissonnerie. ■

Anjou Bus : 0 820 16 00 49 (0,12 euro la minute).

Thierry Bonnet

La place Pierre-Sémard est en cours de réaménagement. Cinq quais y sont créés pour les cars du département. Ils s'ajouteront aux onze quais déjà réalisés esplanade de la gare. Une "casquette" permettra aux voyageurs de s'abriter les jours de pluie.

Thierry Bonnet

LA PHOTO

Waterproof résiste au temps

Vingt ans après, le chorégraphe Daniel Larrieu a repris son spectacle *Waterproof*, créé à la piscine Jean-Bouin en 1986. Il a réuni dans cette étonnante aventure la quasi-totalité des danseurs de l'époque. Trois nouvelles représentations ont été données aux Angevins du 21 au 23 juin. Le succès était toujours au rendez-vous. ■

LE SAVEZ-VOUS ?

Volley-ball au lac, le 30 juillet

La tournée des Bords de Loire de volley-ball, démarrée le 25 juin aux Ponts-de-Cé, s'achèvera au lac de Maine, le 30 juillet. Pour les volleyeurs, inscriptions (5 euros par personne) dès 10 h et début des matchs à 11 h 30. Les deux tournois (licenciés et non licenciés) se disputeront par équipe de trois (mixité possible). La manifestation est gratuite pour le public et une initiation au volley sera proposée aux enfants. Le comité départemental, organisateur, est associé pour l'étape angevine à l'AS Lac-de-Maine. ■

Comité de volleyball 49

COUP DE CHAPEAU

Un Angevin à Wimbledon

Nicolas Mahut, 24 ans, a sans doute joué le plus beau match de sa carrière, le 30 juin ! Le tennisman beaucouzéen, ancien sociétaire d'Angers Tennis club, et 77e joueur au classement ATP affrontait au troisième tour de Wimbledon, le maître incontesté du tournoi et n° 1 mondial… Roger Federer. Mahut a été battu, mais avec les honneurs : 6-3, 7-6, 6-4. Il faut noter que, dans le deuxième set, il a poussé le champion suisse au tie-break, malheureusement perdu, 7 à 2. ■

NOUVEAUTÉ

À la table du gouverneur

Carpaccio de bœuf, moussaka au basilic, foie gras maison et autres spécialités, servis en salle ou dans le jardin, à l'ombre des murs du Logis du gouverneur… Plutôt tentant non? Ouvert depuis un peu plus d'un mois, le restaurant du château fait le plein quasiment chaque jour.

"Le cadre et le beau temps y sont pour beaucoup, reconnaît Vincent Le Garff, à qui l'administration du château a confié le soin de diriger l'établissement. *Le soir, les tables du jardin sont éclairées à la bougie, créant une ambiance très séduisante."*

La carte, c'est lui qui l'a élaborée, fort de sa riche expérience: *"Après une école hôtelière, j'ai voulu connaître tous les aspects de la restauration, du palace au gastronomique de la brasserie à la restauration rapide",* raconte Vincent Le Garff. Si la saison est propice aux salades, cet Angevin d'origine tient aussi à faire connaître des recettes locales (quiche, poulet à l'angevine…), ainsi que les spécialités du restaurant: du thé au foie gras, en passant même par le sucre du café. ■ **CB**

Thierry Bonnet

À 26 ans, Vincent Le Garff dirige son premier restaurant, Le Logis du gouverneur, dans l'enceinte du château.

Ouvert de 9 h 30 à 18 h 30, jusqu'au 4 septembre, pour petits-déjeuners, repas (formule à partir de 14 euros), goûters…, et lors des Nuits du château (21 juillet, 4 et 18 août). Entrée au monument: 7,50 euros. Carte blanche à 15 euros pour accès illimité pendant un an. Réservations: 02 41 39 29 66.

RENDEZ-VOUS

"Bougeons autrement" du 16 au 22 septembre

Du 16 au 22 septembre, le mot d'ordre de la semaine nationale de la mobilité sera "Bougons autrement !" avec de nombreuses animations gratuites autour des déplacements. Au programme: expositions, jeux, spectacles de rue…, et tramway avec une exposition au Grand-Théâtre, du 2 au 24 septembre, sur les aménagements liés à la première ligne.

Les temps forts de la semaine se dérouleront par ailleurs en centre-ville (place du Ralliement, place Leclerc, boulevard Foch), à la Baumette et aux Justices (parking de la maison de quartier). À noter sur vos agendas: le 16 septembre à la Baumette, animations sportives; le 20 septembre aux Justices, parcours vélos, et en centre-ville, animations avec les enfants des centres de loisirs; le 22 septembre devant la mairie, exposition de trottinettes électriques, point "prêt de vélos", information sur les déplacements… ■

Un dépliant détaillant l'ensemble des animations sera distribué dans les boîtes aux lettres début septembre. Pour en savoir plus: www.angersloiremetropole.fr À cette occasion, le guide de la mobilité sera réédité.

À L'AFFICHE

Un projet de concert virtuel au Chabada

Cent musiciens angevins dans un même concert, au Chabada… impossible? Pas pour l'association Tinytool! Elle prépare depuis le mois de mai l'événement "Recomposition – le concert impossible". Il s'agit d'un concert virtuel, diffusé sur quatre écrans. Première étape, jusqu'en octobre: l'enregistrement de musiciens de la scène locale qui ont réalisé un concert au Chabada. Ils seront filmés seuls, sur fond noir, avec une contrainte de tempo et de gamme musicale. Ce qui permettra, lors du montage, de faire jouer ensemble des artistes enregistrés seuls. La première présentation du concert virtuel aura lieu au Chabada, en janvier 2007, pendant Premier Plans. ■

Tél.: 02 41 96 13 40, www.tinytool.org

Thomas Chatard

Séances d'enregistrement au Chabada avant le concert virtuel de janvier.

LE CHIFFRE

15

jeunes angevins sont à Bamako, depuis le 11 juillet et jusqu'au 2 août, pour participer au chantier d'été de l'OCIA, l'office de coopération internationale d'Angers. Ils participent à la réhabilitation du centre de santé communautaire de Fadjiguila, sur la commune 1. Au programme: réalisation d'un mur d'enceinte de 20 m de long et d'un portail. L'après-midi, les participants mènent des projets personnels en lien avec l'éducation, la musique, l'artisanat…

AGENDA SPORTIF

30 JUILLET
Volley-ball
Tournée des bords de Loire, lac de Maine

19 AU 27 AOÛT
Tennis
Tournoi jeunes, stade de l'Arceau

25 AU 27 AOÛT
Hockey sur glace
Tournoi international

3 SEPTEMBRE
Canoë-kayak
Raid de la Loire angevine, lac de Maine

9 ET 10 SEPTEMBRE
Basket
Tournoi ABC, dès 18 h le 9, 14 h le 10, salle Monplaisir

10 SEPTEMBRE
Hockey sur gazon
Tournoi début de saison, stade du Lac-de-Maine

16 ET 17 SEPTEMBRE
Basket
Tournoi "Pro Stars" de l'Étoile d'or Saint-Léonard, salle Jean-Bouin

RENDEZ-VOUS

Des avions tout l'été

Les passionnés d'aviation ne vont pas décoller d'Angers-Marcé ! Trois événements sont, en effet, prévus. Le 29 juillet et le 30 au matin, la traditionnelle coupe d'Anjou de voltige aérienne réunira une bonne quinzaine de vieux *Stampe*. Au programme des pilotes chevronnés : boucles, tonneaux, vrilles, renversements, avalanches…

Du 5 au 12 août, une quarantaine de planeurs anciens, construits entre 1920 et 1950, viendront de toute l'Europe pour survoler la région. On trouvera parmi les concurrents quelques-unes des machines du musée régional de l'air, restaurées par le Groupement de préservation du patrimoine aéronautique angevin, qui fête cette année ses 25 ans.

Un quart de siècle qui sera très probablement célébré à l'occasion de la cinquième édition du meeting Anjou Ailes Rétro, les 26 et 27 août. Pendant ces deux jours, le public pourra découvrir au sol et en vol des avions construits avant 1970.

Le meeting Anjou Ailes Rétro réunira près de 70 machines anciennes.

Musée régional de l'Air/Anjou Ailes Rétro/Archives

Près de soixante-dix machines sont attendues : un *Transall* de l'armée de l'air, les *Epsilon* de la patrouille Cartouche Doré, un hélicoptère de la Gendarmerie, un *Fouga Magister*, un *Max Holste "Broussard"*, les impressionnants *MD 311* et *MD 312 Flamant* volant en formation serrée et toute une série de biplans *Stampe, Stearman, Bücker Jungmann, Waco*… Démonstrations, exhibitions, visites du musée, expositions, animations pour les enfants, conférences… pendant tout le week-end. ■

Meeting Anjou Ailes Rétro, 26 et 27 août, 10 h - 19 h. 7 euros, réduit 3 euros. Gratuit pour les moins de 10 ans. Tél. : 02 41 33 04 10.

Coupe d'Anjou de voltige, 29 et 30 juillet. Gratuit. Tél. : 02 41 33 50 63.

En dehors du meeting, le musée de l'air est ouvert du mardi au samedi, de 14 h à 18 h, et le dimanche, de 15 h à 19 h. 5 euros, réduit 2 euros, gratuit pour les moins de 10 ans.

À LA UNE

Alexandre aux mondiaux de la magie

Du 31 juillet au 5 août, Alexandre Tocqueville, 23 ans, participera à Stockholm aux championnats du monde de magie aux côtés d'une centaine de concurrents. C'est son titre de vice-champion de France 2002 qui lui permet aujourd'hui de prétendre au titre mondial.

Le jeune magicien a découvert l'art de l'illusion à 12 ans grâce à une boîte de magie. Il rejoint dans la foulée l'amicale Robert-Houdin. Depuis, le plaisir de faire disparaître ou flotter les objets ne l'a jamais quitté. Il vit des prestations données lors de réunions familiales ou de fêtes d'entreprises. Pour préparer les mondiaux, il répète assidûment au centre Jacques-Tati. À Stockholm, Alexandre sera un personnage de hip-hop dont la casquette changera de couleur, le skateboard apparaîtra et le verre de soda flottera dans le vide. Et pour terminer, il disparaîtra au fond d'un sac à dos pour revenir à l'autre bout de la scène.

Magie ou illusion ?… le verre flotte dans l'air.

Thierry Bonnet

Les Angevins pourront retrouver le jeune magicien à partir de la rentrée au Chapeau bas, crêperie cabaret de la rue Saint-Aignan. ■

www.alexandremagie.com

PROJET

Une maison pour les familles d'enfants malades

D'ici à la fin 2007, une maison de parents d'enfants hospitalisés verra le jour au 8, rue du Figuier, près du CHU. Elle disposera de quatorze lits, sur 210 m², pour accueillir les familles. L'association Soleil AFELT (Amis et familles d'enfants atteints de leucémie et de tumeurs) la réalisera avec le soutien de l'hôpital, pour un investissement de 400 000 euros, financés pour moitié par l'opération Pièces jaunes de la Fondation des hôpitaux de France, 40 000 euros de la fondation Princesse Grace de Monaco et 30 000 euros de la Ville. Le solde sera pris en charge par l'association et ses donateurs. ■

Contact, 02 41 66 24 31.

À SUIVRE

Les étoiles du basket à Jean-Bouin

Les 16 et 17 septembre, quelques-unes des plus belles écuries du basket européen ont rendez-vous à Jean-Bouin pour les phases finales de la 26e édition du tournoi Pro Stars de l'Étoile d'or Saint-Léonard. Les équipes peuvent ainsi se jauger à quelques jours de la reprise. Quant aux sportifs, c'est l'occasion d'arracher sa place parmi le cinq majeur. Au programme : l'Estudiantes Madrid, une des meilleures équipes espagnoles, le Cibona Zagreb, dans le top 8 européen, et, côté Français, les poids lourds du championnat que sont Strasbourg, Le Mans, Cholet et Villeurbanne. Le 16, à 19 h, se dérouleront les derniers matchs de poules : Zagreb contre Villeurbanne et Le Mans contre Madrid. Le 17, à 13 h 30, matchs de classement avec la finale à 17 h 30. ■

Tarifs à la journée de 5 à 15 euros et pack cinq matchs de 12 à 20 euros. Renseignements : 02 41 37 19 12 ou sur www.etoildor.online.fr

Thierry Bonnet/Archives

À NOTER

Pour jouer le jeu des Accroche-cœurs, l'Éparc proposera le 7 septembre un menu rose dans les écoles La nouvelle place Maurice-Sailland sera inaugurée le 5 septembre. 650 000 euros ont été investis par la Ville dans sa rénovation L'agence angevine Interactive V-Technologies a été choisie par France-examen pour la diffusion des résultats du bac 2006 L'école supérieure de tourisme et d'hôtellerie (ESTHUA) d'Angers a délocalisé un diplôme de licence en Chine depuis 2001. Des enseignants français se déplacent à Canton pour assurer les cours. Dix-sept étudiants diplômés viennent de passer un an à Angers, en master de tourisme

Angers-Sco en foot, l'ABC en basket, Angers-Noyant en handball, La Vaillante en tennis de table et l'ASGA en hockey sur glace, sont les cinq clubs angevins de haut niveau aidés par la Ville.

Thierry Bonnet

La Ville poursuit son aide au sport de haut niveau

Pour la prochaine saison, l'enveloppe globale des subventions municipales aux cinq clubs évoluant dans l'élite restera comparable à celle de l'an passé.

"*Le Sco doit être un élément fédérateur dans la ville, non la cause de division*", a affirmé Jean-Claude Antonini en introduction au vote des subventions aux clubs de haut niveau. Réagissant à l'actualité scoïste, le maire a déclaré avoir rencontré le tout nouveau président du club, Willy Bernard, et lui avoir exprimé le souhait *"qu'enfin l'équipe retrouve la stabilité et la sérénité nécessaires"*.

Même espoir chez Jean-Luc Rotureau, adjoint aux Sports: *"il est trop tôt pour s'enflammer mais les premières semaines de la nouvelle équipe dirigeante nous paraissent encourageantes. Nous leur laissons bien sûr un peu de temps pour boucler le budget de la saison prochaine. D'autant que le club passe d'un statut professionnel à un statut fédéral. Nous attendrons donc septembre pour voter les subventions à l'équipe professionnelle"*. Néanmoins, le Sco a besoin immédiatement de 50 000 euros pour équilibrer les comptes de la saison passée. La Ville a donc voté le versement de cette somme qui s'apparente à une avance de trésorerie. *"Ces 50 000 euros seront soustraits de l'enveloppe annuelle qui sera versée en septembre et qui devrait être du même ordre que l'an passé"*, tient à préciser l'adjoint. En 2005, l'équipe professionnelle du Sco avait reçu 610 000 euros.

Thierry Bonnet

La section amateur du Sco, qui gère toutes les autres équipes du club, voit sa subvention légèrement augmenter à 593 000 euros. *"Une hausse de 35 000 euros justifiée par la montée l'an passé de l'équipe réserve en CFA2 et des jeunes de 18 ans au niveau national. À l'époque, nous n'avions pas accordé cette augmentation étant donnée l'actualité du Sco. Il s'agit donc de régulariser cette situation."*

Pour les autres équipes de haut niveau, c'est également la continuité qui prime. Ce qui est logique car la Ville et les clubs sont liés par des conventions pluriannuelles. Le montant des subventions est ainsi garanti selon les résultats sportifs. En échange de quoi, les clubs s'engagent à par-

Thierry Bonnet

ticiper à des animations, notamment dans les quartiers.
L'équipe pro de l'ABC, qui a réussi une très belle saison en Pro B de basket, voit donc sa subvention de 555 000 euros reconduite. La section amateur, qui gère les autres équipes du club, reçoit 80 000 euros, soit 10 000 euros de plus que l'an passé. *"Il s'agit d'un simple réajustement suite au départ des féminines"*, remarque l'adjoint.
Très bonne année également pour les hockeyeurs de l'Asga qui voient leur subvention reconduite à 590 000 euros. Mais, les meilleurs résultats sportifs cette année sont à mettre au compte de La Vaillante tennis de table qui termine vice-champion de France et s'assure de nouveau une place en ligue européenne des champions. La Vaillante reçoit 150 000 euros.
Enfin, côté hand-ball, Angers-Noyant a connu une mauvaise saison, terminant bon dernier et ne pouvant éviter la relégation en deuxième division. *"Nous ne voulons pas trop pénaliser ce club afin de lui laisser une chance de remonter dès cette saison"*, espère Jean-Luc Rotureau. L'aide de la Ville à Angers-Noyant ne diminue donc que de 10 % à 562 000 euros. ■

André Despagnet :

"Nous avons tenu nos engagements"

"Le budget primitif *présenté en mars est important car il fixe les grandes orientations politiques et les priorités municipales. Mais il peut n'être qu'une lettre au Père Noël,* a rappelé André Despagnet, maire-adjoint aux Finances. *Seul le compte administratif permet d'en mesurer la sincérité. Et le compte administratif 2005 de la Ville montre que nous avons tenu nos engagements, tout en restant une des villes les mieux gérées de France et sans augmentation des impôts depuis vingt-trois ans".*
Globalement, la section de fonctionnement dégage un solde positif de 37 millions d'euros avec 197 millions de recettes et 160 millions de dépenses. La section d'investissement, en revanche, présente un solde négatif de 47 millions, avec 19 millions de recettes et 66 millions de dépenses. Pour combler cette différence, la Ville va utiliser les 37 millions d'euros dégagés en fonctionnement. Les 10 millions restant seront pris dans les excédents des années antérieures.
"Il faut rappeler que nous attendons de l'État le versement pour 2005 d'une subvention de 6 millions concernant la construction du Quai", a indiqué André Despagnet.
Parmi les faits marquants, il faut souligner que les dépenses d'investissement inscrites en 2005 ont été réalisées à plus de 106 %. *"C'est un chiffre exceptionnel. Il était déjà aux alentours de 90 % en 2004 alors que dans les villes de même taille, ce taux se situe entre 75 et 80 % seulement",* a précisé le maire. Un autre record absolu est à signaler : l'effort d'équipement de plus de 68 millions d'euros, en progression de 12 % par rapport à 2004.
Enfin, dans la section de fonctionnement, si les dépenses, hors subventions d'investissement, augmentent de 3,14 %, les recettes augmentent, elles, un peu plus, soit de 3,69 %, un taux supérieur à l'évolution des dépenses, ce qui est positif. ■

André Despagnet, maire-adjoint aux Finances.
Communication interne Ville d'Angers

PETITE ENFANCE

La caisse d'allocations familiales (CAF) retire, à partir du 18 septembre, les deux animatrices qu'elle mettait à disposition du Relais assistantes maternelles. La Ville, responsable de la gestion du relais, l'intègre au sein des services municipaux.

L'association Petite Enfance reçoit deux subventions, l'une de 5652 euros pour encourager sa participation au programme européen Equal - Marguerite pour des actions à partir de ses structures d'accueil visant à faire participer les parents à une réflexion sur les temps sociaux et familiaux ; l'autre de 3140 euros pour le transfert d'une partie de ses bureaux rue de la Barre.

SPORT

L'Étoile d'or Saint-Léonard bénéficie d'un soutien financier exceptionnel pour aider l'équipe fanion, classée en Nationale 2, dans son évolution vers le haut niveau.
La subvention totale pour 2006-2007 est de 116 000 euros.

SANTÉ

Le Réseau local d'addictologie sur le territoire angevin, lancé au printemps 2001, se constitue en association. La Ville, partenaire depuis l'origine, y adhère.

QUARTIERS

Les animations de proximité et de prévention menées par la maison pour tous de Monplaisir, le centre Jacques-Tati, la maison de quartier Saint-Jacques et le centre Marcelle-Menet sont soutenues par des subventions d'un montant global de 100 000 euros.

AMÉNAGEMENT

Un bâtiment de bureaux sera construit au centre technique des Parcs et Jardins. Une mission d'études a été confiée à l'architecte Christian Grimaud. Un appel d'offres est lancé pour la réalisation des travaux.

Des travaux d'aménagement sont prévus cale de la Savatte. Notamment, deux terrasses disponibles pour événements festifs, séparées par un grand escalier central seront créées quai des Carmes, ce qui nécessite la démolition de la capitainerie.

VOIRIE

La rue de Brissac va être restructurée pour améliorer la fluidité de la circulation sur le secteur. Ainsi, est prévue la mise à sens unique descendant, entre les rues de Bel-Air et du Docteur-Guichard, et remontant de la rue Rabelais à la rue du Docteur-Guichard. Par ailleurs, une piste cyclable sera créée à contresens de la circulation automobile et le stationnement sera réaménagé. Les travaux devraient démarrer à la fin de l'année 2006 ou au début de l'année 2007.

CULTURE

Le projet "Histoire, mémoire et archives du végétal en Anjou", dont l'objectif est la création d'un centre de ressources pour connaître, sauvegarder, enrichir, protéger et valoriser le patrimoine culturel du végétal en Anjou, est soutenu par la Ville, qui verse 29 000 euros à l'opérateur technique, Terre des Sciences.

SOCIAL

Le comité d'usagers du centre communal d'action sociale, créé en 2001, est renouvelé. La démarche a été ajustée en tenant compte de l'évaluation de la première période de fonctionnement.

Opposition
Groupe "Servir Angers"

Tramway : une première mobilisation réussie

Les campagnes d'information dans la presse, comme le travail efficace du Collectif CONSULTRAM, ont contribué à faire prendre conscience à de nombreux Angevins de l'importance de l'enquête publique et pour certains même à espérer que ce dossier pourrait encore évoluer. Tout comme ce fut le cas pour le Plan de Déplacement Urbain (PDU), l'usine d'incinération de la Roseraie, le PLU…

Merci !
Les campagnes publicitaires et les prospectus semblaient faire fi des travaux de la commission d'enquête. Les Angevins ont fait le pari du contraire, celui du droit, de l'esprit de la loi Bouchardeau… Ce dossier n'était pas figé, il peut encore évoluer, s'améliorer. C'est cet espoir qui a engendré une telle mobilisation. Ainsi près d'un millier d'Angevins se sont déplacés pour notifier sur les registres de l'enquête publique leurs remarques, critiques et propositions. Les journaux ont publié des dizaines de courriers sur ce thème. Le groupe "Servir Angers" a reçu de très nombreuses marques de soutien et d'encouragement pour son travail comme celui, tout à fait remarquable, du Collectif CONSULTRAM. Un rapport a été remis à la commission d'enquête, dont l'objectif majeur est d'obtenir une révision du tracé. Il est consultable sur le blog :
http://consultram.hautetfort.com

Espoir permis ?
Le Président de la commission d'enquête, dans une interview au *Courrier de l'Ouest* le 1er juillet dernier, soulignait l'intérêt et les atouts qu'il porte au tramway. Il est donc peu probable que ce dernier soit remis en cause dans le rapport final qui sera transmis au Préfet. Ce n'est d'ailleurs pas le souhait de notre groupe. C'est en revanche sur deux questions très largement soulignées par les pétitionnaires que nous espérons des améliorations substantielles : le plan de financement et le tracé. Sur ces points, les critiques des Angevins sont nombreuses, sévères… et à nos yeux très largement fondées.

Quel plan de financement global ?
La facture de la 1ère ligne pour l'agglomération a augmenté de près de 70 % en 3 ans (hors intérêt). Le dossier ne précise rien sur le financement de la seconde, pourtant rendu obligatoire si la première se réalise. Comment, dans ce contexte socio-économique *(cf. Vivre à Angers de juin 2006)* et financier, définir une véritable politique globale des transports ? Comment réaliser un développement équilibré des réseaux de transport en commun ? Comment mettre en place des déplacements alternatifs (pistes cyclables, bus en site propre,…) ? Que deviendra le réseau de bus en qualité et en quantité ? Autant de questions posées par les pétitionnaires et sur lesquelles nous espérons obtenir des réponses précises grâce à l'enquête publique. Leurs crédibilités se fondent dans la définition d'un plan de financement précis.

Le tracé initial, une incompréhension totale
Quant au tracé proposé, il est la source première de notre mobilisation. Que de remarques sur le passage du tramway par la rue de la Roë sur le plan de la sécurité et de la vie quotidienne ! Que d'incompréhension sur la partie du tracé "CHU / Avrillé" ! Le bon sens impose de donner la priorité aux habitants susceptibles d'être desservis dès à présent, aux usagers des transports collectifs et à l'impact social du tramway. Peu de remarques en revanche sur la section du tracé "La Roseraie / Bd Foch".

Un autre tracé proposé
Un tracé semble s'imposer très largement : "La Roseraie / CHU / Belle-Beille / Faculté / zone industrielle de Beaucouzé". Il répondrait plus efficacement aux objectifs affichés.

Et maintenant ? Un deuxième rendez-vous à l'automne !
Avis favorable, défavorable, favorable avec réserves… ? La commission d'enquête rendra son rapport cet été à Monsieur le Préfet de Maine et Loire. Puis la Communauté d'Agglomération devra délibérer d'ici la fin de l'année. Nous pouvons donc espérer que la force des questions et des arguments portés lors de l'enquête publique permettra une amélioration du projet, des évolutions significatives.

Notre conviction et notre mobilisation demeurent
Quoi qu'il en soit rien n'est définitif tant que les travaux ne sont pas réalisés. Le groupe "Servir Angers" s'investira pleinement pour obtenir des modifications car il en va de l'intérêt général d'Angers et des Angevins. Notre prochain objectif est l'obtention du plus grand nombre de signatures (3500 environ à ce jour) à notre pétition. Elle sera remise lors de la délibération de la communauté d'Agglomération en fin d'année. **D'ici là, pensez à la signer et la faire signer.**

Les élus de notre groupe vous souhaitent d'excellentes vacances.

Les élus du groupe « Servir Angers »
Contact : 02 41 05 40 37

Majorité "Aimer Angers"

Le tramway, parlons-en !

Durant l'enquête publique du projet de tramway, de nombreux Angevins ont pu venir s'exprimer comme ils l'ont fait tout au long de la concertation. Certains masques sont aussi tombés à cette occasion…

Un projet au service de la qualité de la vie

Notre ville est une des villes de France où la qualité de la vie est la plus forte.
Une question se pose alors : devons-nous ne rien faire et nous contenter de cet état de fait en attendant qu'elle se dégrade inexorablement?
La progression du trafic automobile fait qu'à certaines heures de la journée, les ponts deviennent infranchissables, que les temps de transport sont plus longs.

Nous ne nous résignons pas face à cet état de fait et nous agissons pour que la qualité de la vie reste toujours une vérité à Angers :

- le tramway permettra de mieux se déplacer ;

- le tramway permettra d'avoir 10% de bus en plus sur les lignes qu'il ne concerne pas ;

- le tramway sera complété par le contournement Nord et par le contournement Sud pour les automobilistes.

Un projet parfaitement maîtrisé sur le plan financier

Certains opposants au tramway alimentent à dessein des fantasmes sur le coût et sur le financement du projet.
Qui croire ?
Ceux qui demandent toujours plus et proposent une ligne de tramway plus chère à financer que celle choisie par les élus de l'agglomération ?
Ou bien Jean-Claude Antonini qui dirige une ville qui n'a aucune dette et où la fiscalité n'a pas bougé depuis 23 ans ?
Les attaques contre le coût du tramway ne reposent sur rien hormis les ambitions politiques de certains qui veulent faire peur aux Angevins pour arriver à leurs fins.

Notre engagement sur le financement du tramway :

- un coût de 238 millions d'euros (valeur 2005) ;

- des subventions venant de la Région, de l'Etat, de l'Europe pour 21 millions ;

- un emprunt entièrement financé par le versement transport donc sans nouvelles charges pour la fiscalité des ménages Angevins ;

- 27 millions de fonds propres de l'agglomération.

Le sérieux avec lequel nous gérons Angers se retrouve donc dans le financement du tramway.

Un projet qui est le fruit de la concertation et du sérieux de dizaines d'études

Un tramway ne se construit pas en s'asseyant à une table avec un papier et un crayon et en improvisant.
Il faut des dizaines d'études pour choisir un tracé, pour choisir un mode fer ou pneu… Toutes ces études ont été réalisées dans la plus grande transparence et nous en avons largement fait part aux Angevins durant les 150 réunions de concertation.

Chacun aura pu consulter l'ensemble de ces études lors de l'enquête publique pour se rendre compte de la rigueur avec laquelle ce projet est conduit.

Pour notre part, nous regrettons que, sous couvert de faux arguments techniques, des groupes politiques aient avancé masqués pour tenter de faire pression sur les Angevins durant ces derniers mois.

Aux tentatives d'intimidations, aux attaques qui ne disent pas leur nom, nous préférons la transparence et le courage.
Faire le choix du tramway est un choix d'avenir, un choix courageux de la part des 31 communes de l'agglomération.
Il mérite mieux que les débats politiciens.

Vos élus de la majorité "Aimer Angers"

Le Quai : visite guidée

En deux ans, c'est un bâtiment gigantesque qui a poussé face au château : 8 000 m² au sol et 25 000 m² de plancher. Visite du futur théâtre Le Quai à un an de son ouverture.

L'impressionnante cage de scène du grand théâtre mesure trente mètres de hauteur.

Thierry Bonnet

Depuis peu, les maçons ont quitté le chantier du Quai et laissé le champ libre aux chauffagistes, plâtriers, électriciens et peintres. Le gros œuvre est terminé. 10 000 m³ de béton ont été coulés. La dernière grue a été démontée fin juin.

La pose, courant juillet, de la couverture translucide sur la partie haute du bâtiment clôt définitivement l'enveloppe extérieure. Désormais, cent cinquante ouvriers s'affairent pour la mise en place des 400 km de câblages et pour les aménagements intérieurs. Le site s'apparente à un vrai dédale avec ses six cages d'ascenseurs et sa quinzaine d'escaliers.

"Plus on descend dans les étages, plus les travaux sont avancés, précise Joël Le Flecher, chargé du chantier à la Ville. *Le parking souterrain de 180 places est quasiment terminé. De même que les loges et une partie des bureaux."* Tout sera fini début 2007. Il restera ensuite cinq mois pour effectuer les tests des machines et permettre aux futurs occupants de s'installer. Une cinquantaine de personnes travaillera quotidiennement sur le site : l'équipe de direction, le Centre national de danse contemporaine et le Nouveau Théâtre d'Angers.

Ces organismes bénéficieront d'un outil aux dimensions impressionnantes. On parle du théâtre Le Quai, mais, dans la réalité, il s'agit d'une multitude de salles de spectacle et de répétition. Il y a tout d'abord trois lieux de programmation qui seront ouverts au public : le grand forum, le théâtre à l'italienne et la salle modulable.

À cela, il faut ajouter les deux salles de répétition, qui pourront à l'occasion accueillir une centaine de spectateurs. L'une dédiée au théâtre remplacera l'atelier Jean-Dasté du NTA. L'autre sera le grand studio de danse pour le CNDC et se substituera au studio des Abattoirs. Enfin, pour terminer, il faut encore citer les trois studios de l'école de danse.

Au-delà de l'aspect culturel, Le Quai a été pensé comme un lieu de vie. Un bar sera installé au rez-de-chaussée et un restaurant sur la terrasse. Sur le plan financier, Le Quai aura coûté 36 millions d'euros hors taxes, dont 13,3 millions de subventions payées par l'État, la Région, l'Europe et le Département. ■

Thierry Bonnet

trois questions à Laurent-Marc Fischer

architecte associé d'Architecture Studio, concepteur du projet.

Quelles ont été vos contraintes ?

Il fallait être à la hauteur du site. Un bâtiment aux volumes simples et imposants était une bonne réponse à l'aspect monumental du château. Ce même souci de dialogue a guidé nos choix de couleurs. Et, pour s'intégrer à l'environnement immédiat, les hauteurs des immeubles mitoyens ont servi de référence. Et ce n'était pas facile car il fallait placer une cage de scène de 30 m de hauteur. Autre contrainte : l'acoustique. Un chuchotement dans une des salles de spectacle ne doit pas être troublé par du vacarme dans l'autre. Cinq voiles de béton ont donc été coulés entre les deux. Le même soin a été apporté vis-à-vis de l'extérieur.

Et sur le plan de l'innovation ?

Le Quai sera un bâtiment "zéro émission de gaz". Le chauffage fonctionnera avec des pompes à chaleur et les salles seront surventilées pour éviter un déclenchement trop rapide de la climatisation. Quant au forum, immense espace vitré à l'avant du bâtiment, il servira de zone tampon. Il n'était pas question de chauffer classiquement ou de climatiser un tel volume. Il sera réchauffé l'hiver et ventilé l'été en grande partie de manière douce et naturelle.

Autre aspect développement durable : la matière brute est utilisée au maximum comme matériau définitif, évitant la multiplication des couches de produits.

Quelles sont les singularités de ce bâtiment ?

En premier, son implantation qui nous a poussés à valoriser sa terrasse. Ensuite, l'originalité du forum. À la fois hall d'accueil et lieu de spectacle, il est unique en France dans de telles dimensions. De loin, il sera la vitrine du bâtiment. De près, il a été pensé pour offrir au visiteur une entrée progressive. On y pénétrera par un parvis plat et non par des marches comme dans les théâtres classiques. Ensuite, on arrivera naturellement sous le porche, puis on entrera par deux portes monumentales qui seront le plus souvent possible ouvertes. Nous signifions ainsi que la culture est ouverte à tous et simple d'accès.

Agenda

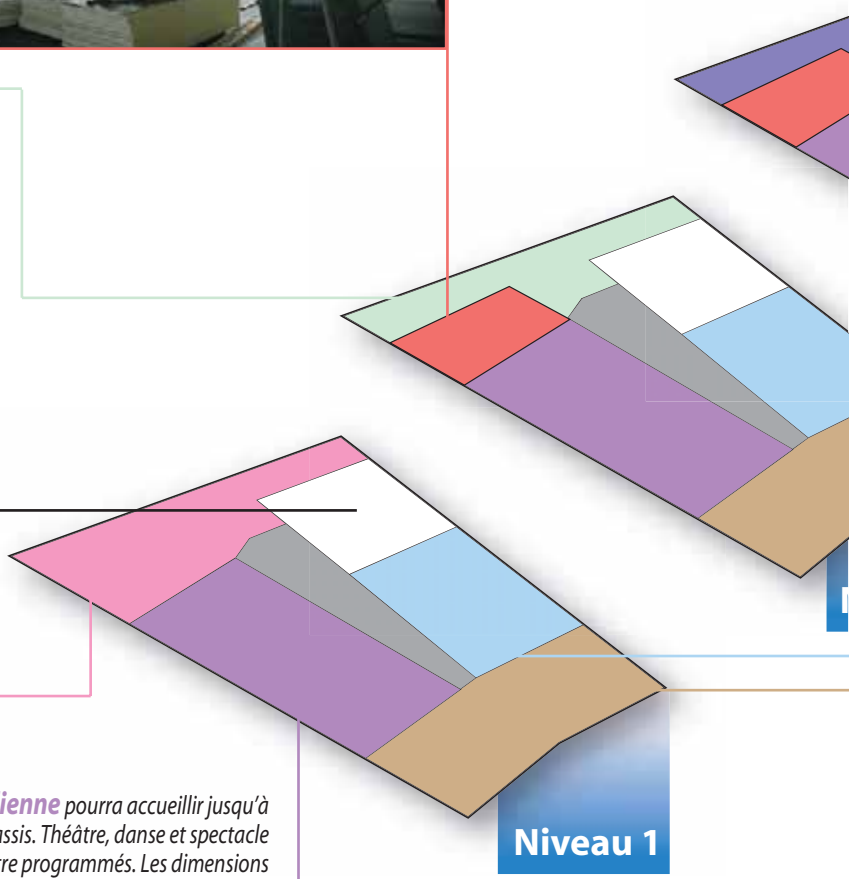
Juin 2004 : destruction du théâtre Beaurepaire
Juillet 2004 : début des terrassements
Automne 2004 : fondations
2 novembre 2004 : pose de la première pierre
Juin 2006 : fin du gros œuvre
Début 2007 : livraison du chantier
Fin mai - début juin 2007 : inauguration

La maquette du projet d'Architecture Studio.

*Les **locaux annexes du NTA** permettront de stocker notamment les costumes et les accessoires. On y trouvera également des loges pour la salle de répétition.*

*Les deux **salles de répétition** sont construites exactement sur le même modèle. Elles pourront recevoir à l'occasion une centaine de spectateurs sur un gradin rétractable. Celle située au niveau de la terrasse sera le grand studio du CNDC, l'autre sera la salle de répétition utilisée par le NTA.*

*L'**espace logistique,** situé à l'arrière du bâtiment, est entièrement clos. Il a été pensé afin d'éviter toute nuisance au voisinage au vu des horaires souvent décalés d'arrivée ou de démontage des décors. Les poids lourds rentreront directement à l'intérieur de l'enceinte.Toutes les salles seront évidemment facilement reliées à cet endroit stratégique.*



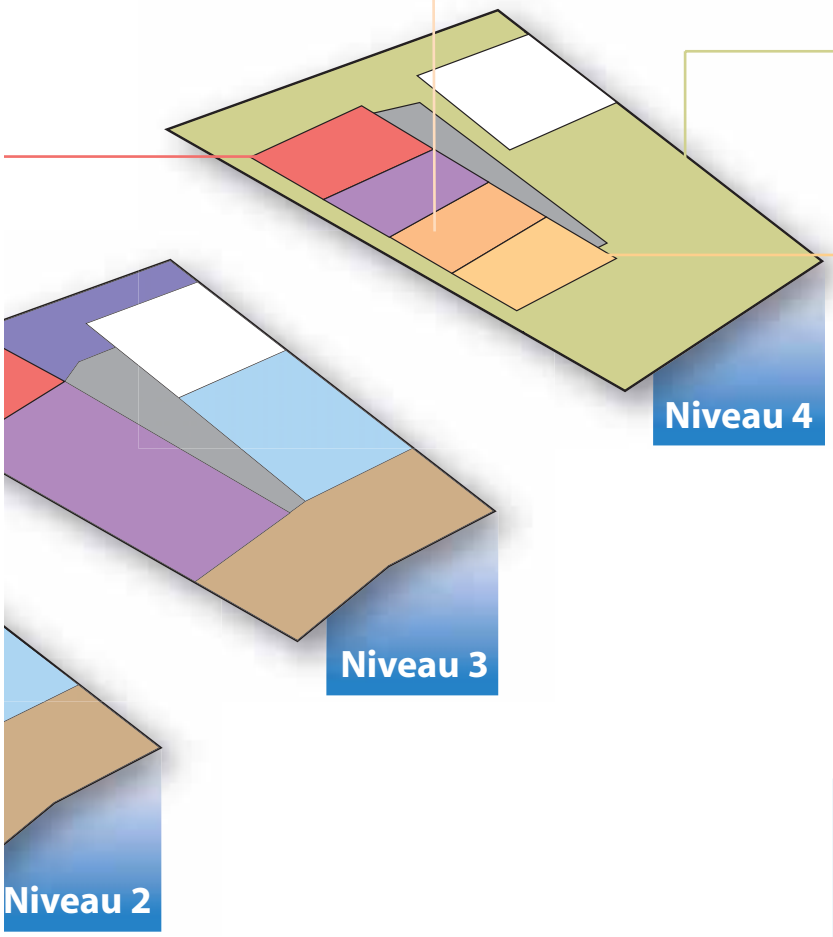
*Les **loges** sont presque terminées. Les artistes y trouveront tout le confort et les plus prestigieux d'entre-eux disposeront même d'une baignoire.*

*Le **théâtre à l'italienne** pourra accueillir jusqu'à 970 spectateurs assis. Théâtre, danse et spectacle lyrique pourront y être programmés. Les dimensions sont spectaculaires : la cage de scène fait près de 30 m de haut tandis que la fosse d'orchestre pourra accueillir quatre-vingts musiciens. Pour habiller les murs, des panneaux de bois recouverts de zinc anthracite vont être posés. Quant aux fauteuils, également de couleur grise, ils seront installés en novembre.*

*Les **bureaux** et locaux de la direction du Quai, du Nouveau Théâtre d'Angers et du Centre national de danse contemporaine. En tout, une cinquantaine de personnes y travaillera de manière permanente.*

*Les trois **studios** de l'école de danse prendront place dans la partie supérieure sur deux niveaux.*

*La **terrasse** proposera un magnifique panorama et sera directement accessible par un grand ascenseur extérieur. Elle sera en grande partie recouverte de bois. Le reste sera végétalisé et neuf arbres y seront plantés.*

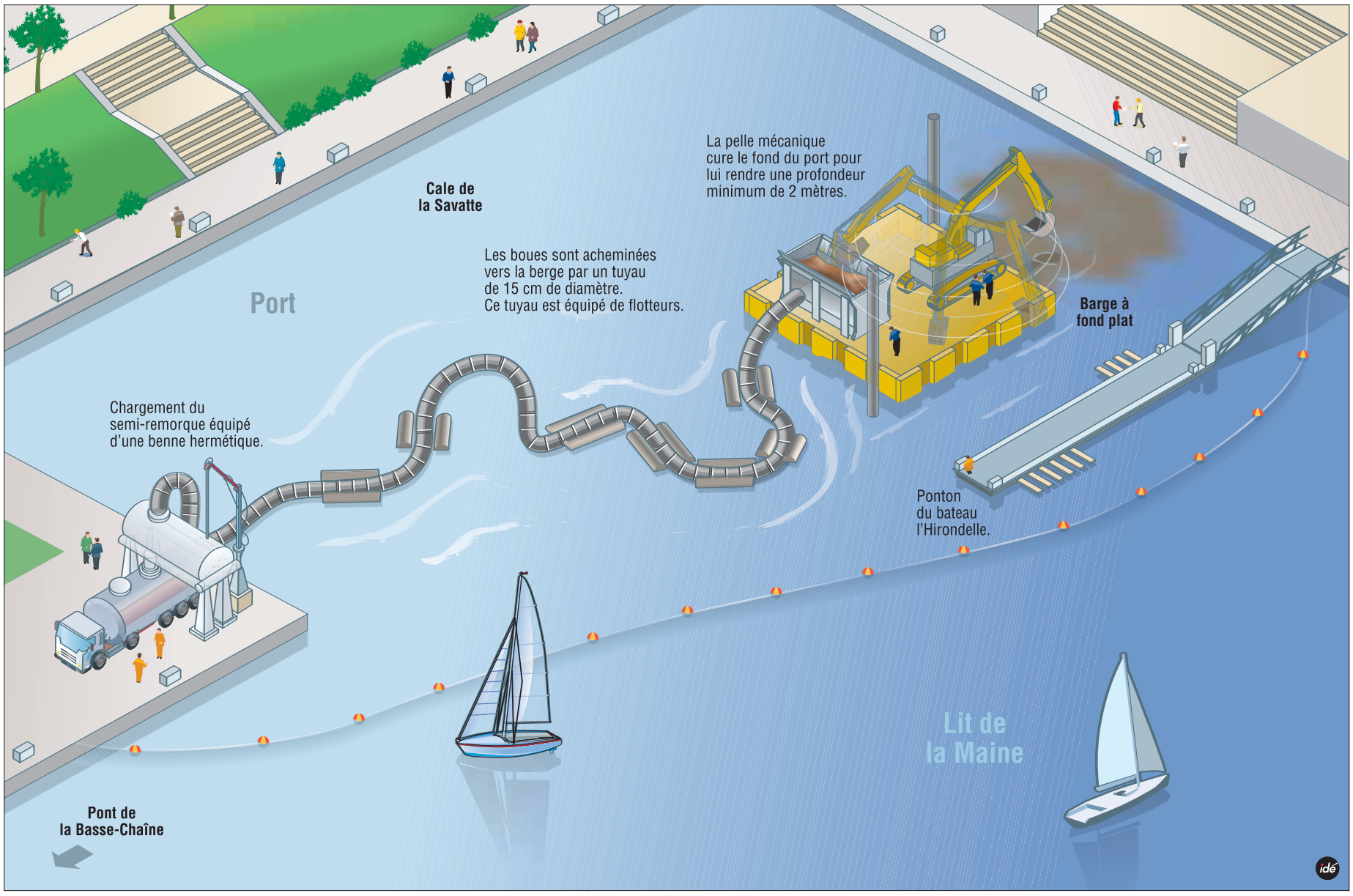


*Le **restaurant** offrira quatre-vingts couverts avec vue sur le château*

*La **salle modulable** aura une capacité d'accueil variable suivant la position de ses quatre tribunes latérales et rétractables. Elle pourra ainsi recevoir, selon sa configuration, de 250 à 470 spectateurs assis et 900 debout.*

*Le **forum**, à la fois immense hall d'accueil et lieu d'animation, est de la taille d'un gymnase. Complètement vitré et pouvant s'ouvrir sur le futur parvis par deux immenses portes coulissantes, il sera la vitrine du Quai et fera le lien entre l'extérieur et l'intérieur.*

Photos: Thierry Bonnet



Le chantier de désenvasement du port d'Angers doit débuter le 17 juillet.

Le port de la Savatte désenvasé

Trois mois de travaux seront nécessaires pour mener à bien le chantier de désenvasement du port de la Savatte. Le premier coup de pelle est prévu le 17 juillet.

Il est à l'écart du courant de la Maine et les éléments en suspension dans l'eau, au lieu de filer en aval, s'y déposent. Conséquence : le port de la Savatte s'envase. Après un petit nettoyage en 2005, le site va faire l'objet d'un important chantier de désenvasement à partir du 17 juillet et pour trois mois. Objectif : creuser sur toute la surface du port, soit 1,10 ha, et sur une hauteur de deux mètres environ pour dégager quelque 22000 m³ de boues. De quoi recouvrir par exemple la pelouse du stade Jean-Bouin d'une couche de 2,50 m de haut. Après travaux, le port aura une profondeur minimale de 2 m, alors qu'elle est actuellement de moins de 60 cm par endroits.

Pour mener le chantier, l'entreprise nantaise Semen va installer une barge flottante dans le port, qui pourra se déplacer au fil des travaux. Cette barge est équipée d'une pelle mécanique qui va creuser pour extraire les boues de la rivière. Ces boues liquides seront placées dans une première cuve puis injectées à l'aide d'une pompe dans un tuyau de 15 à 20 cm de diamètre et de plusieurs centaines de mètres de long vers une seconde cuve. Les camions viendront se placer sous cette cuve d'une cinquantaine de tonnes pour faire le plein. Les bennes seront hermétiques afin d'éviter la projection de boue ou de poussière alentour. La cargaison sera ensuite apportée en décharge. *"Les analyses ont montré qu'il n'y avait pas de métaux lourds dans ces boues,* souligne François Deleeuw, ingénieur à la Voirie. *Ainsi, elles vont pouvoir être déposées en décharge de classe 3, celle utilisée pour tous les déchets inertes : terre, béton, graviers…"*

Au total, il ne faudra pas moins de quatre cents rotations de camions pour évacuer les boues extraites.

Toutes les précautions sont prises afin d'éviter au maximum les nuisances pour les riverains, tandis que les bateaux ont quitté les lieux pour s'installer éventuellement en amont. Les pontons démontés ont en effet été réinstallés quai des Carmes. Seul l'embarcadère de l'Hirondelle est resté en place.

Selon le déroulement des travaux, l'entreprise sera peut-être amenée à fermer le port avec une paroi en maille fine immergée. Ceci afin d'éviter de trop troubler l'eau de la Maine.

Le coût total du chantier est de 970000 euros. ■

Aménagement autour de la cale

L'aménagement de la cale de la Savatte va être entièrement revu à l'occasion du chantier du Quai. Deux escaliers seront créés afin de faciliter le cheminement des piétons entre le boulevard Henri-Arnauld et le bord de Maine. Deux grandes terrasses seront créées quai des Carmes, de part et d'autre d'un grand escalier. Par ailleurs, le 21 août, débutera le chantier d'élargissement de la passerelle sous le pont de la Basse-Chaîne. Reliant le quai Tabarly et la cale de la Savatte, la nouvelle structure, en métal et bois, offrira alors une piste cyclable à double sens de 3 m (2 x 1,50 m) et un espace piéton d'1,50 m de large permettant ainsi la continuité de la Boucle verte. Coût de cette opération : 260000 euros. Le chantier devrait se prolonger jusqu'à la fin novembre si le niveau de la Maine le permet.

Travaux : la Ville intervient dans les écoles cet été

Chaque année, la Ville profite des vacances scolaires pour effectuer des travaux de maintenance dans les écoles publiques : changement des menuiseries, moquettes murales, chaudières et radiateurs, maintenance et acquisition de jeux de cour, pose de “cloisonnettes” dans les sanitaires, réfection de toiture et étanchéité…

En 2006, le programme s’élève à 1,2 million d’euros et comprend la réfection complète en peinture de trois écoles maternelles : la Blancheraie, Larevellière et les Grandes-Maulévries. Les travaux, commencés aux vacances de février, s’achèveront à la Toussaint. Pour mener ces chantiers, les centres de loisirs maternels municipaux vont être provisoirement transférés. Celui de la Blancheraie à l’école Charles-Bénier et celui des Grandes-Maulévries à Jacques-Prévert.

Par ailleurs, la deuxième tranche de réhabilitation de l’école Pierre-Louis-Lebas, commencée le 10 juillet, durera un an. Il s’agit de refaire la maternelle avec la reconstruction du centre de loisirs dans le prolongement. Pendant les travaux, il fonctionnera à l’école maternelle René-Brossard. ■

Thierry Bonnet

Comme ici, à l’école de la Blancheraie, la Ville met chaque année les vacances à profit pour effectuer des travaux de maintenance dans les groupes scolaires publics.

Opération “Sacs Ados” pour cinquante-six jeunes

L’opération “Sac Ados” est renouvelée cet été, pour la deuxième année. Il s’agit d’un partenariat de la Ville avec les maisons de quartier et l’appui technique de l’association Vacances ouvertes. Objectif : aider des jeunes âgés de 15 à 25 ans pour leur premier départ autonome en vacances.

Ils bénéficient d’un accompagnement pour concrétiser leur projet et d’une bourse d’aide d’une valeur de 130 euros, en chèques vacances et chèques déjeuners. Seize projets ont été déposés pour des groupes, soit cinquante-six jeunes. ■

Thierry Bonnet

Martine Caillat-Drouin, adjointe à la Jeunesse, a remis des “Sacs Ados” à cinquante-six jeunes.

PRATIQUE

Hôtel de ville. Boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation, BP 23527 - 49035 Angers CEDEX 01.
Tél. : 0241054000. Fax : 0241053900.
Courriel : mairie.angers@ville.angers.fr
Site : www.angers.fr
Du lundi au vendredi, de 9 h à 17h30. Le samedi, de 9 h à 12 h, pour les déclarations de naissance et de décès.

Les mairies des quartiers Belle-Beille, Justices et Roseraie sont fermées jusqu’au 29 juillet, Monplaisir du 31 juillet au 12 août, Saint-Nicolas du 31 juillet au 19 août, le Lac-de-Maine du 31 juillet au 26 août, et Verneau du 7 au 26 août.

INFORMATION

Le centre angevin de ressources associatives sera fermé du 20 juillet au 6 août. Réouverture le 7 août, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13h30 à 17h30 (18 h le vendredi). Fermé le jeudi matin. Tél. : 0241576457.

Le centre information jeunesse sera fermé du 29 juillet au 16 août au matin. En dehors de cette période, il est ouvert du lundi au vendredi, de 13 h à 17h30. Il est fermé le samedi pendant les congés.

Les bibliothèques seront fermées les 15 juillet et 15 août. Horaires d’été et périodes de fermeture sur www.bm.angers.fr ou brochure disponible dans les bibliothèques. Tél. : 0241242550.

Le relais assistantes maternelles reste ouvert tout l’été, du mardi au vendredi, de 9 h à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Attention, pas de réunion d’information sur l’emploi d’une assistante maternelle du 24 juillet au 15 août. Renseignements : 3, allée du Haras, 0241873391.

SOLIDARITÉ

Dans le cadre du plan d’alerte et d’urgence protégeant pendant l’été les personnes fragiles de tout événement climatique, les personnes âgées ou handicapées isolées vivant à domicile peuvent se signaler à Mairie 5 sur 5 au 0800 49 05 05, du lundi au vendredi, de 9 h à 17h30. Si le signalement est fait par un tiers, une fiche disponible dans les mairies, au CCAS, au CLIC, dans les pharmacies ou sur www.angers.fr est à remplir et à adresser au CLIC, 15 bis, rue du Port-de-l’Ancre. Tél. : 0241050111.

JEUNESSE

Le Point info famille, service chargé d’informer les Angevins sur toutes les offres existant à Angers en matière d’éducation et d’enfance, vient de recevoir le Trophée de la qualité des services publics, remis par le ministère de l’Économie et des finances. Hall de l’hôtel de ville, 0241054580.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

“Agir à la hauteur des enjeux” et développer de nouvelles perspectives d’action, tel sera le thème des assises nationales du Développement durable, organisées conjointement par la région, Nantes Métropole et Angers Loire Métropole le 11 octobre à Angers, les 12 et 13 à Nantes. Renseignements : www.andd.fr

LA MÉTROPOLE EN BREF

Des “Ambassadeurs du tramway” sont recherchés afin qu’ils fassent part de leurs attentes et de leurs envies, sous forme d’un témoignage écrit avec photo, présenté dans une exposition. Renseignements : 0241055196 ou www.angersloiremetropole.fr/tramway

Le film sur le tramway est présenté aux Gaumont-Variétés jusqu’au 23 juillet puis à l’espace Cotra, place Lorraine, du 24 juillet au 27 août.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE

Saint-Serge en mouvement

Pour donner une unité d'ensemble à ces constructions, l'architecte angevin Frédéric Rolland s'est vu confier la conception des différents projets.

Thierry Bonnet

La bibliothèque universitaire va gagner 490 postes de travail supplémentaires grâce à une extension de 2 750 m².

Le futur siège social d'Afone.

La cité universitaire internationale.

L'immeuble Arobase III.

En deux ans, 30 000 m² supplémentaires de logements et de bureaux seront construits sur le secteur Saint-Serge.

Afone, société de conseil et de gestion en téléphonie auprès des entreprises, va bâtir un siège social pour remplacer ses locaux de la rue Lenepveu. Afone compte aujourd'hui plus de 900 salariés en France. Deux cent cinquante travailleront dans le nouvel immeuble de 5 000 m² au pied de la présidence de l'université. Travaux prévus de juillet 2006 à octobre 2007.

Deux autres immeubles de bureaux vont voir le jour d'ici à septembre 2007. Rue de Rennes, 5 000 m² de locaux, appelés Arobase III, qui ont vocation notamment à recevoir des centres d'appels. Quatre cents emplois y sont attendus d'ici à cinq ans. Côté allée François-Mitterrand, la Caisse des dépôts et consignations va construire 3 000 m² pour cent trente salariés.

La vocation universitaire du site sera également renforcée avec la construction dès juillet 2006 de 14 500 m² de logements essentiellement étudiants.

Le nouvel ensemble comprendra 85 chambres pour les élèves de l'ESSCA et une cité internationale universitaire de 132 chambres. 92 chambres supplémentaires seront destinées à une résidence-service offrant un hébergement à des professeurs d'université, des chercheurs ou des cadres en mission à Angers. Enfin, on trouvera 48 logements classiques. Fin des travaux prévue en septembre 2008. Enfin, l'université va étendre de 2 750 m² sa bibliothèque avec des travaux de février 2007 à octobre 2008.

Difficulté de stationnement

Ces chantiers provoquent des interrogations concernant le stationnement. En effet, les parcelles en construction étaient utilisées comme parking sauvage notamment par les étudiants. Le début des chantiers a donc été programmé à la fin de l'année universitaire. Pour la rentrée d'octobre, la Ville organisera au mieux le stationnement sur les dernières friches et mettra en place une campagne avec l'université en faveur des déplacements collectifs et doux. Les nouveaux bâtiments posséderont évidemment des parkings souterrains à destination de leurs usagers. Tous stationnements confondus, le site disposait de 2 743 places.

À l'issue des chantiers, il en restera malgré tout 2 638. Il faut rappeler que, juste de l'autre côté de la Maine, la place La Rochefoucauld propose 900 places gratuites. En outre, un parking relais avec une desserte rapide en bus existe au 58, boulevard du Doyenné, près du Chabada. Enfin, du côté stationnement payant, il reste les 305 places du parking Berges de Maine et l'ensemble du stationnement en surface, en particulier place François-Mitterrand. ■

pratique

Maison de quartier
7 et 9, rue Duboys,
02 41 43 28 13.

en bref

Conseil consultatif : groupes de travail à l'espace Jean-Macé, "projets démocratie participative" le 29 août, à 18 h 30, "urbanisme et déplacements" le 11 septembre, à 18 h 30, "communiquer avec le quartier" le 20 septembre, à 18 h 30.

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD

Rue des Noyers, appel à la mob'ilisation

Videz vos garages et donnez vos vieilles mobylettes, même en mauvais état ! Angers Mob Service viendra les chercher si nécessaire. Une fois retapées par des jeunes en réinsertion, elles permettront à des demandeurs d'emploi de se rendre à un entretien d'embauche, à un centre de formation ou à un travail récemment décroché. *"Nous avons besoin que l'on nous donne rapidement des mobylettes,* déclare Catherine Chataigner, la responsable, *les quarante et un cyclomoteurs que nous avons ne suffisent plus, ils sont tous loués et la liste d'attente ne cesse de se remplir. Bien sûr, il y a également une quarantaine de vélos mais ils sont moins pratiques pour les longues distances."*

Jean-Pierre Champion

Deux équipes de sept jeunes se relaient dans le magasin et l'atelier d'Angers Mob Service.

Installé depuis mai 2002 au 34, rue des Noyers, Angers Mob Service facilite les déplacements des demandeurs d'emplois et permet à des jeunes, ou des moins jeunes, sans qualification ou sans projet bien défini, de se remettre dans le circuit du travail et d'acquérir une expérience professionnelle. Ils sont dix-neuf chaque année, en contrat d'accompagnement à l'emploi ou en contrat d'avenir, à travailler ici. Deux équipes de sept se relaient, les uns s'occupent du magasin de pièces détachées, les autres de la réparation des mobylettes et des vélos. Et il y a du travail. Outre la restauration des engins donnés à l'association, les deux-roues en location passent tous les quinze jours à l'atelier pour révision. En outre, Angers Mob Service est en charge de l'entretien des 750 bicyclettes de VéloCité, l'organisme de prêt de la Ville. ■

JPC

Angers Mob Service, 34, rue des Noyers. Tél. : 02 41 45 70 94. Location de mobylette à la journée : 1,52 euro ou 2 euros selon le modèle (avec casque, antivol et assurance).

pratique

***Mairie** : Le Trois-Mâts, 42, place des Justices, 02 41 79 14 40. Mardi et vendredi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, mercredi et jeudi, 10 h - 12 h 30, et samedi, 9 h - 12 h 30.*

en bref

Mairie de quartier fermée jusqu'au 29 juillet.

BELLE-BEILLE

Accroche-cœurs au menu du Resto-troc

Les bonshommes "Kodak", en 2002, c'était eux. L'an dernier, le groupe en imperméables noirs, c'était encore eux. Et pour septembre, ils préparent déjà une surprise en rose. Tous les ans depuis 2001, les habitués du Resto-troc participent en groupe et avec enthousiasme aux Accroche-cœurs. Brigitte, les deux Daniel, Nicole, Patrick, Sylvie, Marie-Rose, Marilyne, Mauricette et les autres se sont laissés entraîner dans la fête par les animateurs d'Émergence 49. Il s'agissait d'abord d'aller en groupe voir les spectacles, la participation a vite pris de l'ampleur. *"Les costumes "Kodak", on a galéré pour les faire, mais c'était bien !",* se souvient Brigitte.

Albert

Dès 2002, le groupe du Resto-troc s'est fait remarquer aux Accroche-cœurs.

Chaque année, cela commence par une réunion avec un représentant de Jo Bithume pour parler du thème. Puis, chacun lance ses idées. *"On les met en commun et on vote. Après, on se répartit les tâches, mais on travaille toujours en groupe".* Si chacun confectionne son costume, cela se fait au Resto-troc, avec les autres. *"C'est agréable de faire des choses entre nous, on s'amuse bien,* commente Sylvie. *Et quand on nous remarque dans le défilé, nous sommes contents de montrer que nous savons faire de belles choses."* Pour aller voir les spectacles, ils prennent le bus ensemble, costumés. *"Pendant cette période, on a l'impression de tout oublier,* souligne Mauricette, *on ne pense plus qu'à s'amuser."* Marie-Rose résume : *"Cela nous permet de participer à la vie collective."* ■

Contact, Émergence 49, 02 41 73 88 12.

en bref

Un pôle territorial Belle-Beille – Lac-de-Maine se met en place. Son siège sera le nouveau Relais-mairie de la place Guy-Riobé *(lire en page 22).*

pratique

***Mairie** : 5, rue Eugénie-Mansion, 02 41 48 12 81. Lundi, 14 h - 17 h 30, mardi, jeudi et vendredi, 10 h - 12 h 30, mercredi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30 et samedi, 9 h - 12 h 30.*

DOUTRE, SAINT-JACQUES, SAINT-LAZARE

C'est le cirque à l'école

Sous le chapiteau, Marine, 10 ans, en équilibre sur un gros ballon, fait virevolter autour d'elle un ruban ; Jehan, même âge, répète son texte de clown ; Salim, Florian, Adrien, Morgan et Ahmed, entre 4 et 9 ans, préparent leur numéro de lasso… En juin, à l'école Saint-Paul-les-Genêts, tous les élèves ont eu classe cirque. *"Le projet est en route depuis un an,* explique Christiane Chapeau, la directrice. *Enthousiasmée par un spectacle dans une autre école, j'ai pris contact avec des gens de cirque. Les enseignants et les parents étaient partants."* Le cirque est donc venu un mois à l'école, avec des ateliers pour les enfants débouchant sur des spectacles pour les parents. L'association des parents d'élèves a financé 60 % de l'opération, les familles donnant le complément. Et, le 6 juin, les cirques familiaux Bostok et Malone ont monté un chapiteau dans la cour de l'école. Les Malone ont aussi installé leur caravane à côté [1]. *"Ainsi, les enfants ont pu voir comment nous vivons,* insiste Gustave Cancy, du cirque Malone, coordinateur de l'opération. *Pendant un mois, nous nous sommes consacrés entièrement à eux."*

Thierry Bonnet

Répétition générale pour les enfants de l'école Saint-Paul, sous le chapiteau installé dans la cour de l'école.

La première semaine, les enfants ont essayé les dix ateliers : jonglage, lasso, mappemonde, acrobatie… avant de choisir une discipline. *"Le projet a concerné deux cent dix élèves de 2 à 12 ans,* précise la directrice. *L'école accueille également des enfants sourds et des petits qui ont divers problèmes de santé. Les gens du cirque ont su s'adapter et tout le monde a trouvé sa place."*

Côté enseignantes, même enthousiasme que chez les enfants. *"Des élèves qui ne sont pas très bons sur le plan scolaire se sont réalisés, se sont dépassés,* commente Marie-Françoise Berthaud (CM2). *C'est une école de la persévérance."* Même chose pour les plus petits. Pour la maîtresse de moyenne section, Lætitia Letourneau, *"comme ils s'entraînent chaque jour, les progrès sont rapides et ils se découvrent des capacités".* Dernière dimension de ce projet, porter un autre regard sur les différents âges de la vie : les ateliers et répétitions ont toujours eu lieu sous le regard des "anciens" du cirque, qui vivent leur retraite sous le chapiteau. ■

(1) Les Bostok logeaient à Montreuil-Juigné, où était installée la ménagerie, avec cinquante animaux.

Le maire a rencontré les habitants

Une réunion publique s'est tenue le 14 juin, après la journée du maire dans le quartier. L'occasion d'évoquer les préoccupations des habitants.

■ Place La Rochefoucauld : le classement en zone constructible de la place dans le Plan local d'urbanisme suscite des interrogations. *"Il est évident qu'il est exclu d'y construire quoi que ce soit d'autre qu'un éventuel petit bâtiment de service,* a rappelé le maire. *La présence, une fois par an, de la foire Saint-Martin en est une garantie de plus."*

■ La foire et ses nuisances : *"Elle ne peut pas être déplacée, mais les efforts seront poursuivis afin d'éviter le stationnement abusif des visiteurs."*

Jean-Pierre Campion

■ Autres nuisances, les "fêtards" sortant des bars ouverts tard la nuit : *"Nous avons demandé au préfet qu'ils y aient toujours un lieu ouvert où faire la fête, quelle que soit l'heure, afin qu'ils ne perturbent plus le voisinage."*

■ L'espace Dumesnil, site envisagé pour le siège de l'Ademe : *"Il n'y a aucun projet actuellement, mais le terrain sera rendu propre et facile à traverser."*

■ La chapelle Saint-Lazare : *"Des fouilles archéologiques profondes sont obligatoires, elles sont lancées cette année, leur durée dépendra des découvertes. Le budget pour la rénovation est maintenu, on continuera dès que possible."*

■ Le devenir de l'ancien emplacement de la mission locale : *"Un bâtiment sera construit. Nous ferons appel à des promoteurs en leur demandant que son style corresponde à celui du quartier."*

"La Doutre est un endroit très protégé, son caractère historique est tel qu'il faut y travailler avec des précautions de dentellière. Mais il faut aussi que ce lieu vive, qu'il reste animé et garde sa qualité de quartier culturel", a résumé le maire. ■

en bref

Mairie de quartier fermée du 31 juillet au 19 août.

Mémoires vives propose un atelier de collecte de la mémoire orale de la Doutre sur les abattoirs le 2 septembre, de 10 h à 12 h, à la résidence Grégoire-Bordillon. Tél. : 06 89 37 84 81.

Vide-greniers rues Saint-Lazare et avoisinantes le 27 août, de 9 h à 18 h 30. Installation dès 7 h, sans réservation. 6 euros pour deux mètres, 3 euros par mètre supplémentaire. Contact : 06 33 37 37 70, habitants.saint-lazare.angers@wanadoo.fr

pratique

Mairie
47, rue Saint-Nicolas, 02 41 87 21 61, du mardi au vendredi, 10 h - 12 h 30.

MONPLAISIR

Le boulevard Allonneau aménagé

Depuis la fin juin le boulevard Allonneau est en travaux. Le chantier doit se poursuivre jusqu'à la fin octobre. Il s'agit de sécuriser cette voie, dans sa portion comprise entre la rue de l'Île-de-France et le carrefour de l'Europe, en faisant ralentir les automobilistes et en favorisant les cheminements doux. Trois réunions ont eu lieu pour parler du projet avec le conseil consultatif du quartier, les commerçants du secteur et les riverains.

Premiers aménagements, en cours de finition, deux plateaux bombés et bien visibles, l'un entre le centre commercial et le jardin, l'autre au carrefour avec le boulevard Gallieni.

Les travaux vont ensuite se déplacer vers le croisement du boulevard Allonneau avec les rues du Petit-Verger et de Touraine. Ces rues n'étant pas en face l'une de l'autre mais légèrement décalées, deux mini-giratoires vont être aménagés pour remplacer le feu, supprimé.

Étape suivante, la partie entre le boulevard Henri-Dunant et la rue de l'Île-de-France. Sur le boulevard Dunant, un tourne-à-gauche sera créé pour les automobilistes venant de Saint-Serge. Entre les deux parties du centre commercial Allonneau, un passage piéton sera installé.

Chaque phase du chantier s'accompagne de la réfection des trottoirs, chaussées et places de stationnement. Trente-cinq places supplémentaires avaient déjà été créées à l'angle des boulevards Allonneau et Dunant. Des restrictions de circulation et stationnement sont nécessaires au fur et à mesure du chantier, mais il n'y aura de coupure totale, sur une partie, qu'entre les 18 et 29 septembre. En novembre, ces travaux seront complétés par des plantations d'arbres. ■

Renseignements : 02 41 21 54 27

Thierry Bonnet

Les travaux ont commencé devant la place de l'Europe.

pratique

***Mairie** : 7, rue de Normandie, 02 41 27 22 60. Lundi, 14 h - 17 h 30, du mardi au vendredi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi, 9 h - 12 h 30.*

en bref

Conseil consultatif : groupe "communiquer avec le quartier" le 28 août, à 18 h, au foyer-logement la Corbeille-d'argent ; groupe "civisme et citoyenneté" le 20 septembre, à 18 h, à la CAF Monplaisir, 12, boulevard Schuman.

Mairie de quartier fermée du 31 juillet au 12 août.

CENTRE-VILLE

Pascal Salé, le gardien des abeilles

Les couleurs sont cuivrées : miels d'acacia, de forêt, de tilleul, toutes fleurs, gelée royale, pains d'épices… Comme chaque samedi matin, Pascal installe son étal. Fidèle au marché Lafayette, l'apiculteur est un bavard invétéré. *"Pardon de vous avoir fait attendre, mais je racontais à ce monsieur…"* Que racontait-il ? les manifestations organisées pour *"défendre la profession"*? ou bien qu'il a travaillé tard hier soir pour mettre en pot la toute dernière récolte ?... Pascal Salé est ainsi, passionné et engagé. Et tient à ses abeilles comme à la prunelle de ses yeux. Autant dire que la perte de trois cents ruches l'an passé a été un véritable crève-cœur. *"Si nous n'étions pas là, nous et nos abeilles, la planète serait dans un état plus critique encore,* insiste Pascal. *Nous sommes un peu les vigies de l'environnement."*

C'est à la "petite reine" qu'il doit sa vocation : *"Je faisais des compétitions de vélo. Je me dopais… avec du miel que j'achetais chez un apiculteur."* Il s'est mis à son tour à l'apiculture. *"Ma première récolte, je m'en souviens encore : 40 kg de miel toutes fleurs. Je ne vendais que deux ou trois pots sur le marché. Le miel n'était pas un produit très demandé. Aujourd'hui, les gens reviennent aux produits naturels.»*

"Actuellement, c'est le coup de feu, on récolte le miel de colza, les abeilles font les 3 x 8 et la "miellerie" est en ébullition", précise Pascal en ouvrant un pot. Le miel s'écoule lentement. *"Goûtez-moi ça ! C'est aussi bon que le lait qui sort du pis de la vache !"* ■ **MB**

Thierry Bonnet

Le miel, Pascal Salé le recolte, le vend, en parle…

Portes ouvertes : les 2, 9 et 16 septembre, après-midi, Meneau, Saint-Sylvain-d'Anjou. Tél. : 02 41 76 79 03.

pratique

***Mairie :** bd de la Résistance-et-de-la-Déportation, 02 41 05 40 00.*

en bref

Angers Centre Animation présente ses activités le 16 septembre, de 14 h à 18 h 30, salle Thiers-Boisnet. Gratuit. Contact : 02 41 86 05 05.

Course d'orientation le 24 juillet, à 13 h 30 ; et olympiades jeux et épreuves sportives le 26 juillet, à 14 h, avec le centre de loisirs Victor-Hugo, qui accueille des enfants handicapés, 21, allée du Haras. Tarif suivant quotient familial. Réservations avant le 21 juillet pour la course, avant le 24 pour les olympiades au 02 41 36 05 05 ou 02 41 24 02 40.

LAC-DE-MAINE

L'équipe du Relais-mairie sera en place à la rentrée

Le Relais-mairie, place Guy-Riobé, ouvrira le 4 septembre. Il regroupera la mairie, la bibliothèque et d'autres services. Le nouvel équipement, aménagé de mars 2005 à juin 2006, offre des locaux plus vastes et mieux organisés, pour un meilleur service au public. Ainsi, la mairie élargira ses horaires, la bibliothèque reprendra l'heure du conte et créera des espaces : lecture sur place, exposition…

L'agent chargé de l'accueil orientera les usagers, effectuera quelques prestations courantes comme la distribution de sacs poubelle, la délivrance d'actes de naissance…, et présentera le fonctionnement de la borne informatique dans le hall. Le bâtiment comprendra également les locaux du conseil consultatif et des bureaux pour les permanences[1].

L'ouverture du Relais-mairie est l'occasion de lancer le pôle territorial. Ce nouveau dispositif regroupe plusieurs quartiers, ici le Lac-de-Maine et Belle-Beille, en un même territoire, avec un souci d'harmonisation et de complémentarité des services publics. Son coordinateur a également la fonction de chef de projet pour la politique de la ville sur le territoire. Marielle Myran-Delaye, précédemment chef de projet contrat de ville à Belle-Beille, est nommée à ce poste.

L'inauguration du Relais-mairie, le 23 septembre, à l'initiative du conseil consultatif (CCQ), sera accompagnée d'animations, amenant les habitants à investir l'équipement. ■

(1) Vaccinations, Mission locale angevine, direction départementale de la Santé et de la solidarité…

Laurence Hémery, de la mairie de quartier, est entourée par Véronique Adde (à g.) et Sandrine Régnier (à d.), de la bibliothèque.

Thierry Bonnet

Fête d'inauguration : du 16 au 24 septembre, accueil d'une partie de "Mon voisin l'artiste", organisé par l'Interassociation (ILM) ; mercredi 20, goûter "équitable", avec la bibliothèque ; vendredi, soirée musicale jeune, avec l'ILM. Samedi, portes ouvertes, de 10 h à 13 h, visite guidée avec Marielle Myran-Delaye, à 10 h 30, cérémonie officielle, à 11 h.

en bref

Conseil consultatif : "déplacements dans le quartier" le 11 septembre, à 20 h, et plénière le 19 septembre, à 20 h, salle de l'école Mollières.

Mairie de quartier fermée du 31 juillet au 26 août.

"Mon voisin l'artiste" : amateurs et professionnels du quartier exposent du 16 au 24 septembre à la Maison du lac, place Guy-Riobé. Les week-ends, de 10 h 30 à 19 h 30 ; lundi, mardi et jeudi, de 17 h à 19 h 30 ; mercredi, de 14 h à 19 h 30 ; vendredi, de 17 h à 22 h. Gratuit. Tél. : 02 41 48 05 40, http://monvoisinlartiste.over-blog.com

L'école de musique de Bouchemaine accueille les habitants du Lac-de-Maine et de Mollières. Instruments à vent, guitare, batterie, piano, violon, solfège, chant et orchestres divers. Inscriptions : mairie de Bouchemaine du 2 au 11 septembre, 02 41 48 27 34.

pratique

***Mairie** : Place Guy-Riobé, 02 41 73 37 04. Du lundi au vendredi, 14 h - 17 h 30, samedi, 9 h - 12 h 30.*

GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS

Manuella accueille les enfants

"L'animation ? *Je suis tombée dedans un peu par hasard"*, confie Manuella Lambert. Pourtant, aujourd'hui, elle ne quitterait cette activité pour rien au monde. *"Pouvoir travailler auprès des enfants, les voir évoluer, changer, est une vraie richesse."* La jeune femme est responsable du pôle enfance-famille de l'association Marcelle-Menet. Et depuis six ans, elle mobilise tous ses efforts pour développer les activités. Le centre de loisirs, qui accueille les enfants de 4 à 13 ans, fonctionne tous les mercredis et pendant les vacances scolaires. Des ateliers d'éveil sont proposés aux jeunes autour de la danse modern jazz, du judo, des arts plastiques… *"Ce qui est important,* insiste Manuella, *c'est de faire participer les parents. Nous les invitons à prendre part aussi souvent que possible aux animations. Le centre est une structure familiale, cela permet à chacun de pouvoir échanger en toute confiance. Il y a toujours quelqu'un à qui parler, les parents y sont sensibles."* Depuis deux ans, Manuella et son équipe ont initié une autre démarche. Elle commence à porter ses fruits. *"Nous avions constaté que beaucoup d'enfants préféraient rester dans la rue et ne souhaitaient pas intégrer de structure d'accueil. Nous sommes donc allés à leur rencontre."* L'équipe leur propose une animation de proximité, sur les aires de jeux.

Thierry Bonnet

"Petit à petit, ces enfants qui avaient quelques difficultés à se sociabiliser sont devenus très assidus, se félicite la responsable. *Pour preuve, alors que les animations ne commencent qu'à 15 h, ils sont souvent là dès 14 h !"* Certains fréquentent même les ateliers ou la bibliothèque. ■

Centre Marcelle-Menet, 2, rue Clément Pasquereau. Tél. : 02 41 96 12 00

en bref

Conseil consultatif : "communiquer avec le quartier" le 5 septembre, à 18 h 30, au contrat de ville, 12, rue Coëffard ; temps convivial le 14 septembre, à 19 h, salle du square Henri-Cormeau ; "communiquer avec le quartier" le 19 septembre, à 18 h 30, centre Marcelle-Menet.

"J'anime ma cité", animations pour enfants, l'après-midi, jusqu'au 29 juillet et à partir du 16 août, avec le centre Marcelle-Menet. Tél. : 02 41 96 12 00.

Ludothèque, 2, rue Alexis-Gillier, ouverte à partir du 7 août.

Médiateurs sportifs, tout l'été, de 14 h à 17 h, le mardi salle du Daguenet, le jeudi plateau

VERNEAU-CAPUCINS

Les souvenirs pour préparer l'avenir

Retrouver le passé de son quartier pour en préparer l'avenir. Le projet "mémoire", lancé en 2004 par l'association des habitants des Capucins, s'est tout de suite tourné vers le futur. *"Nous avons voulu rassembler les habitants actuels, tisser des liens entre eux, de façon à accompagner la création du futur grand quartier et être prêts à accueillir les nouveaux habitants"*, explique Pierre-André Vincent, pilote du projet [1].

Un groupe d'une dizaine d'habitants bénévoles a mené des entretiens avec les anciens et déjà collecté une bonne centaine d'heures de témoignages. Toutes ces personnes ont régulièrement l'occasion de se rencontrer au cours de "cafés mémoire", comme celui qui a réuni, début juin, des anciens de l'usine de tricots Excelsa. *"Ils étaient cent trente, très différents, de toutes les catégories sociales et très contents de se retrouver."* Un film est en préparation à partir des témoignages. Il sera projeté et diffusé le 7 octobre aux adhérents de l'association, puis plus largement.

Thierry Bonnet

Accueillis par Gérard Sallé, président de l'association des habitants, cent trente anciens de l'entreprise Excelsa se sont retrouvés début juin.

Il y a eu de nombreuses autres réalisations. L'écriture d'un conte. Un atelier "éducation et environnement" pour les enfants, qui ont montré en photos leur regard sur le quartier. Des ateliers du patrimoine, dont les participants, de tous âges, préparent des circuits de balade...

Toutes ces initiatives ont eu pour résultat de rassembler une multitude de personnes. Beaucoup se sont retrouvées le 10 juin à la fête qui a réuni les habitants de Verneau et des Capucins près de l'emplacement du futur centre de quartier. *"Désormais, il y a une attente, une dynamique s'est créée, les gens veulent faire des choses ensemble"*, souligne Pierre-André Vincent. ■

Association des Capucins, 02 41 73 96 49.

(1) Le comité de pilotage comprend, outre l'association des Capucins, le centre social, le contrat de ville, l'université de géographie, la fédération Léo-Lagrange Ouest (qui gère la maison de quartier) et la direction départementale de la Jeunesse et des sports.

en bref

Mairie de quartier fermée
du 7 au 26 août.

pratique

***Mairie** : 1, rue du Général-Lizé, 02 41 35 07 12. Mardi, jeudi et vendredi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30 et mercredi, 10 h - 12 h 30.*

ROSERAIE

Le village Anjou, village "à l'américaine"

"Le village, *c'est comme une grande maison. On est proches, sans se gêner"*, explique Jean Chalain, vice-président de l'association de gestion du village Anjou, l'Asyva.

Dans les années 70, la famille Chalain fut parmi les premières à s'installer dans ce quartier composé de cent soixante-neuf pavillons, créé de toutes pièces au cœur de la Roseraie. Le couple Dejouy et ses trois enfants les suivirent de peu : *"Nous recherchions la proximité du centre-ville et de la campagne,* explique Jean-Pierre Dejouy, président de l'association. *Le village Anjou nous offrait ces avantages, à dix minutes du centre-ville par le bus, avec la campagne à bout de bras."* Écoles, transports, commerces, associations sportives…, la Roseraie offrait de nombreux services. *"Jusqu'aux années de fac, mes enfants n'ont jamais eu besoin d'une mobylette!"*, témoigne Jean Chalain.

Aujourd'hui les enfants sont partis, mais l'esprit "village" demeure. *"Nous avons rassemblé une centaine de personnes pour la fête des trente-cinq ans, en juin,* témoigne Jean-Pierre Dejouy. *Par ailleurs, la gestion collective du chauffage, des espaces verts et de la télédistribution amène les habitants du village à se rencontrer : nous sommes une sorte de collectif horizontal…"* Un collectif qui accueille aujourd'hui chaque année de nouveaux venus : *"Nous avons enregistré treize transferts de propriété l'an dernier! Le village rajeunit"*, se réjouit Jean Chalain. L'aire de jeux retrouve petit à petit l'animation des débuts. Marelle, corde à sauter, toboggan… en trente-cinq ans, les jeux préférés des enfants, non plus, n'ont pas changé. ■ **CB**

Fonds Heurtier/Archives municipales

De 1968 à 1970, 169 maisons ont été construites au village Anjou.

en bref

Conseil consultatif : groupes de travail "communication - portail internet de quartier" le 13 septembre et "jeunesse" le 20 septembre, à 18 h 30, au centre Jean-Vilar.

Mairie de quartier fermée
jusqu'au 29 juillet.

pratique

***Mairie** : 6, square des Jonchères, 02 41 66 47 40. Lundi, 14 h - 17 h 30, du mardi au vendredi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi, 9 h - 12 h 30.*

À la découverte de la tapisserie con

Le musée de la tapisserie contemporaine fête ses vingt ans. Une histoire à suivre au fil des salles, des œuvres de Jean-Lurçat aux dernières acquisitions.

>ART TEXTILE

Quand, en 1937, Jean Lurçat est venu à Angers pour voir la tenture de l'Apocalypse, il en a été tellement marqué que, lorsque vingt ans plus tard, il entreprend le *Chant du Monde,* il s'en inspire. En 1967, un an après le décès de l'artiste, Simone Lurçat aide Angers à acquérir le *Chant du Monde,* persuadée que son mari aurait voulu que son œuvre soit exposée dans la même ville que l'Apocalypse.
Le *Chant du Monde* est installé depuis lors dans l'ancien hôpital Saint-Jean. Le musée de la tapisserie contemporaine est construit juste à côté et ouvre en 1986, avec l'exposition "Les domaines de Jean Lurçat". Il est d'emblée riche d'une belle collection d'œuvres issues du mouvement de renaissance de la tapisserie. Certaines ont été tissées à Angers, où la création textile est très dynamique depuis les années 60.
La collection s'enrichit considérablement en 1988, quand Simone Lurçat fait une donation d'une centaine d'œuvres de son mari : tableaux, dessins, gouaches et aquarelles, gravures, céramiques, tapisseries, carton de tapisserie et livres illustrés.

Thierry Bonnet

Patrice Hugues a donné cet ensemble en mars.

Les tapisseries de Grau-Garriga dans la salle "paquebot".

Thierry Bonnet

Thierry Bonnet

Françoise de Loisy, conservatrice du musée.

Au fil des années, les expositions temporaires se succèdent. *"Notre volonté, dès le départ,* commente Françoise de Loisy, conservateur du musée, *est d'alterner les artistes textiles classiques et les artistes de la génération suivante, afin d'initier peu à peu le public au courant contemporain."*
C'est ainsi qu'en 1989 a lieu la première exposition angevine de Josep Grau-Garriga. Rien à voir avec Jean Lurçat, mais des liens existent entre les deux artistes. *"Sans Lurçat, la tapisserie contemporaine n'existerait pas,* considère Josep Grau-Garriga. *Je l'ai rencontré lorsque j'étais tout jeune et j'ai travaillé avec lui à Saint-Céré, je dessinais des éléments de ses cartons. Plus tard, passant chez moi, il a vu mes premières tapisseries et m'a dit : "C'est nouveau, c'est sur ce chemin que tu dois aller."* Installé en Anjou peu après l'exposition de 1989, Grau-Garriga garde des liens avec le musée. En 2002, une grande exposition de ses œuvres de 1990 à 2000 est installée dans plusieurs lieux de la ville. *"Quand il a vu l'ensemble de tapisseries monumentales exposé dans la salle "paquebot" du musée, il a trouvé que cette présentation avait une telle évidence qu'il a tenu à ce qu'elle reste en place, et il a donné les œuvres",* explique Françoise de Loisy. Troisième artiste exposé dans les salles permanentes du musée, Thomas Gleb. Une exposition de l'œuvre de cet artiste d'origine polonaise a lieu en 1987. Peu après, il s'installe à Angers. En 1990, avec son épouse Maria et leur fils, Jean Kalman, ils font don d'un ensemble de vingt-quatre tapisseries et onze sculptures. Après le décès de son père en 1991, Jean Kalman verse au musée le fonds d'archives conservées dans son atelier. Les éléments découverts ainsi permettent une nouvelle exposition en 2001, qui elle-même suscite une troisième donation importante : vingt tableaux, soixante-dix œuvres sur papier, vingt sculptures, une céramique et un carton de tapisserie.

Donations récentes

Ces trois ensembles d'œuvres, complétés au fil des années par des acquisitions, constituent la présentation permanente des œuvres du musée. Installée auparavant au premier étage, elle se trouve désormais, depuis octobre 2004, au rez-de-

L'univers de Thomas Gleb.

Thierry Bonnet

temporaine

Thierry Bonnet

"Robe de fête", sculpture textile de Marie-Rose Lortet donnée à l'occasion des vingt ans du musée.

chaussée. Le visiteur commence donc sa découverte par là.
À l'occasion des vingt ans du musée, la Ville a souhaité mettre également à l'honneur, par une exposition temporaire, les donations et acquisitions récentes. La plus importante a été effectuée en mars par Patrice Hugues : vingt-trois pièces, faisant partie de son exposition de 2003. Pour lui, il n'y a pas en France de ville plus attrayante qu'Angers. *"Je souhaite qu'il y ait ici un centre de recherches sur l'art textile"*, confie l'artiste, lui-même chercheur dans ce domaine.
À côté de ses œuvres figurent deux sculptures textiles données par Marie-Rose Lortet, l'une offerte pour l'anniversaire du musée, l'autre créée spécialement pour cette exposition. Mais aussi un tableau de Pierre Wemaëre, une bande de toile peinte de Gracia Cutuli et une tapisserie d'Antoinette Galland.
Dans la salle suivante, des acquisitions sont exposées. *"Les collections du musée s'enrichissent plus de dons que d'achats,* souligne Patrick Le Nouëne, directeur des musées. *Mais nous achetons souvent au moment des expositions, nous essayons de garder au moins une œuvre."* Ainsi, une salle est consacrée à une vingtaine de mini-textiles. *"La Triennale internationale des mini-textiles est une manifestation très importante, qui a lieu à Angers depuis 1993,* rappelle Françoise de Loisy. *C'est l'occasion pour nous de nous constituer un fonds, nous avons déjà soixante-dix-huit œuvres."*
Cet anniversaire est également marqué par la réalisation d'un film vidéo[1], diffusé dans la salle audiovisuelle du musée. Et par des projets : accueil, de fin 2006 au printemps 2007, de l'exposition Artapestry, une cinquantaine d'œuvres d'artistes de l'Europe du Nord, sélectionnés par un jury international, puis de la 12e biennale internationale de la dentelle contemporaine ; installation, à la rentrée, d'une nouvelle signalétique, créée par les graphistes de Lucie Lom. ■

Marine Leroy

(1) Par Yann Le Flochmoën.

***Le musée de la tapisserie : 20 ans déjà !* jusqu'au 15 octobre, musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine. *Mots, motifs, textiles, textes,* œuvres de Patrice Hugues, jusqu'au 22 septembre, bibliothèque Toussaint.**

Le chaman en cours d'installation par Virginie Barré.

Thierry Bonnet

L'univers singulier de Virginie Barré

>EXPOSITION

Un chaman indien trône au milieu de la nef du Ronceray, géant puissant et méditatif. Pour sa Carte blanche, Virginie Barré habite l'espace de l'abbaye avec ses mannequins, troublantes, et parfois inquiétantes, figures humaines. *"J'ai toujours été intéressée par la représentation du corps et par le travestissement,* commente l'artiste bretonne. *J'aime le surnaturel et aussi renverser les choses, les mettre à l'envers."* Il faut chercher ses personnages dans la nef, savoir regarder dans toutes les dimensions de l'espace, dans la lumière et dans l'ombre…
Dans la galerie d'entrée, Virginie Barré expose de grands dessins en noir et blanc, dans lesquels elle fait cohabiter deux univers, celui des indiens, d'après les photos de Curtis, et celui du Bauhaus, école allemande d'architecture et d'art appliqués des années 20. *"Cela m'a plu de mettre dans un même dessin des choses apparemment opposées, de créer des accidents,* souligne l'artiste. *Et en fait je me suis aperçu que ces deux univers dataient de la même époque et qu'il existait des correspondances entre eux."*
À voir également, au fond de la nef, deux courtes bandes dessinées, en quatre planches chacune, exposées en grand format. Des éléments de plus pour découvrir le monde singulier d'une artiste qui aime *"raconter des histoires, donner des possibilités de lecture, pour ensuite laisser les visiteurs libres de faire marcher leur imagination"*. ■

Abbaye du Ronceray, du 1er juillet au 17 septembre, de 10 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30, gratuit. Catalogue gratuit comprenant les deux bandes dessinées.

Les "Pi-rouettes" de Monsieur Morellet

François Morellet expose au musée des beaux-arts jusqu'au 12 novembre. Rencontre avec cet artiste fantaisiste, qui vit et travaille à Cholet, dans sa maison-atelier.

>EXPOSITION

François Morellet, dans son atelier choletais.

Thierry Bonnet

"Raté". On a beau tourner-virer dans tous les sens, il y a toujours un "L" qui dépasse et sort sa patte à l'extérieur du carré. Ça doit faire marrer l'artiste parce qu'il a commis toute une série d'œuvres à partir de ce casse-tête impossible : "Raté n°10", "Raté n° 11", "Raté n°12"…
"Il faut de tout pour faire l'immonde disait mon père, adepte de Pierre Dac et d'Alphonse Allais. Je croyais que tous les pères étaient ainsi, sourit François Morellet. *J'ai été très marqué par sa frivolité. J'aime les artistes qui ont cette même légèreté. Les artistes trop sérieux, trop inspirés m'agacent un peu…"*
Patron de la très respectable maison Morellet-Guérineau, spécialisée dans la fabrication de landaus et autos pour enfants, François Morellet était industriel le jour et *"peintre amateur"* la nuit. Une double vie qu'il a menée jusqu'à ses 50 ans ; il en a 80. *"Devenir peintre à temps plein plus tôt ? J'y ai songé, à condition de pouvoir faire vivre mon épouse et mes trois enfants. Or, entre 1952 et 1964, j'ai vendu trois œuvres… c'était un peu juste !"*
Aujourd'hui, François Morellet court les foires internationales et les musées. Mondialement reconnu, sans doute moins d'ailleurs ici qu'ailleurs, il vit et travaille à Cholet, sa ville natale.

"Géométrie dans les spasmes"

Il œuvre dans son atelier, sommairement aménagé sous les toits de la maison familiale. Une grande bâtisse perdue, en pleine ville, au cœur d'une forêt vierge. Comme si sa ville, clin d'œil pour Allais, avait été construite à la campagne. Installé dans un bric-à-brac fait de bric et de broc, de dessins oubliés et de croquis griffonnés, l'homme entreprend sa gymnastique quotidienne. Une gymnastique de l'esprit. Il construit ses petites maquettes, désintègre l'architecture des grands monuments – Louvre en tête –, "dé-Monetise" les cathédrales du maître de Giverny, torture les néons, triture les mots, glisse ses contrepets, actionne ses palindromes, trace des lignes, aligne des chiffres, calcule des angles, calculette en main. *"Je fais des fantaisies avec la géométrie"*, sourit Morellet. Lui, le *"pourtant nul en maths"* tient sa revanche et jongle avec le nombre Pi. *"Il m'offre une source inépuisable de chiffres aléatoires. Il permet aussi aux gens de vérifier que je ne triche pas dans mes œuvres."* Une contrainte qu'il s'impose. *"J'aime les contraintes !"*
Son système est défini au préalable, immuable. Disons par exemple que chaque unité vaudra 12 degrés d'angle… comme pour ce *Pi piquant de façade* devenu *Pi 12*, accroché au mur du musée. L'opération posée, c'est au hasard de porter l'œuvre. *"Ce hasard me permet de ne pas perdre ma subjectivité"*, dit Morellet qui raconte comment est née sa *Répartition aléatoire de 40 000 carrés. "J'avais tracé 200 lignes horizontales et 200 lignes verticales. Danielle mon épouse lisait l'annuaire. Un numéro de téléphone pair donnait un carré bleu, un numéro impair, un carré rouge."*
Désormais, François Morellet ne réalise plus lui-même les systèmes qu'il a conçus, laissant le champ libre à ses assistants Philippe et Manu. Dans le nouvel atelier vaste et lumineux construit près de la maison, l'un et l'autre appliquent les plans du maître avec pinceau, ruban adhésif, colle… *"Je ne touche surtout pas mes œuvres, je pourrais les abîmer"*, plaisante François Morellet, qui répète que le geste de l'artiste ne doit pas se voir.
"Je suis un artiste conceptuel et minimaliste…, dit-il puis se ravise : *et encore, pas un vrai minimaliste avec la transcendance qui se cache partout."*
Chez lui pas de message. *"Au spectateur d'apporter son propre "pique-nique" et de voir ce qu'il veut. Je n'ai pas envie de faire école."*
Ses œuvres sont faciles à lire, dès qu'on a la règle du jeu. Des indices sont dissimulés sur les cartels. Second degré recommandé pour saisir cette *Géométrie dans les spasmes. Avalanche* sème ainsi une pagaille de mikado dans la rigueur blanche des néons ; *Débandade* dégonfle les lignes insolentes ; *Lamentable* étiole au sol un grand cercle rouge…
"Je suis allergique aux grandeurs, dit-il. *Même mes grands tableaux sont un peu déglingués. Ma hantise a toujours été les grands hommes et leur goût de la création"*, confie l'artiste, se souvenant qu'enfant, déjà, il était plus attiré par les petits cailloux du Champ-de-Mars que par l'imposante tour Eiffel. ■

François Lemoulant

François Morellet, 1926-2006 etc. Récentes fantaisies… musée des beaux-arts. ***(Détail en page 29)***

François Morellet et Philippe, un de ses deux assistants.

Thierry Bonnet

Une longue connivence avec le musée

"François Morellet, 1926-2006 etc. récentes fantaisies", *"L'exposition proposée au musée des beaux-arts n'est pas une rétrospective sur l'œuvre de François Morellet, elle présente des créations récentes, datant pour l'essentiel des six dernières années,"* indique Christine Besson, conservatrice, qui assure avec le conservateur en chef des musées, Patrick Le Nouëne, le commissariat de l'exposition. L'histoire entre l'artiste et le musée des beaux-arts est déjà ancienne et se double d'une *"longue et précieuse connivence"*. Deux expositions lui ont déjà été consacrées : "Désintégrations architecturales", en 1982, et "F.M., peintre amateur", en 1997. *"C'est un des pionniers de l'abstraction géométrique,* souligne Christine Besson. *Son œuvre des années cinquante ouvre la voie au minimalisme et à l'art conceptuel."*

Avalanche, de François Morellet.

Embarquement immédiat pour Angers l'été

>MUSIQUE

Que la fête commence ! La 25e édition d'Angers l'été se met en route ce mardi 18 juillet. À 21 h, les Pascals, big band de quinze Japonais déjantés, lancent leur show sur la scène du cloître Toussaint. Le voyage continue, les mardis et jeudis, en un joyeux périple au fil des pays et des sources d'inspiration. Naples avec le tempérament de feu de Pietra Montecorvino. Le blues des quartiers nord de Chicago, avec Boney Fields. L'Afrique et l'Orient en touches dans le jazz du Hadouk trio. La salsa de Cuba, représentée par Issac Delgado.

De l'Orient avec Laoun Sharki (en bas) au Brésil de l'Orquestra do Fuba, Angers l'été nous fait voyager.

Le royaume de la fantaisie vocale, où règne Cinq de cœur. Le Cap-Vert, sur un rythme enlevé, avec Lura. Les traditions musicales juives d'Europe de l'Est et le jazz de New York unis par Klezmer Nova. L'"Ailleurs" joyeux des Blérots de R.A.V.E.L. Le Brésil qui danse le forro avec l'Orquestra do Fuba. Le jazz hexagonal de Simon Goubert Quartet. Et enfin la France et sa chanson, version malicieuse, avec Marie et ses Beaux Courtois.
Le mercredi, il y a aussi les quatre Jazzambar, gratuits et variés : la Compagnie Medalggio est une fanfare de rue, les Doodlin' jouent de leur voix, Laoun Sharki s'inspire de l'Orient. Quant au Pierrick Menuau Jazztet, qui joue du hard bop, il sera composé des quatre musiciens animant les Ateliers du jazz. Ce stage de quatre jours, du 21 au 24 août, s'adresse aux musiciens de tous âges, pratiquant leur instrument depuis deux ou trois ans minimum [1]. C'est une nouveauté de cette année, à l'initiative de Pierrick Menuau et de Jazz pour tous, l'association qui assure la direction artistique de Jazzambar. ■

(1) Inscriptions encore possibles jusqu'au 31 juillet, 150 € les quatre jours. Renseignements, 02 41 24 14 53.

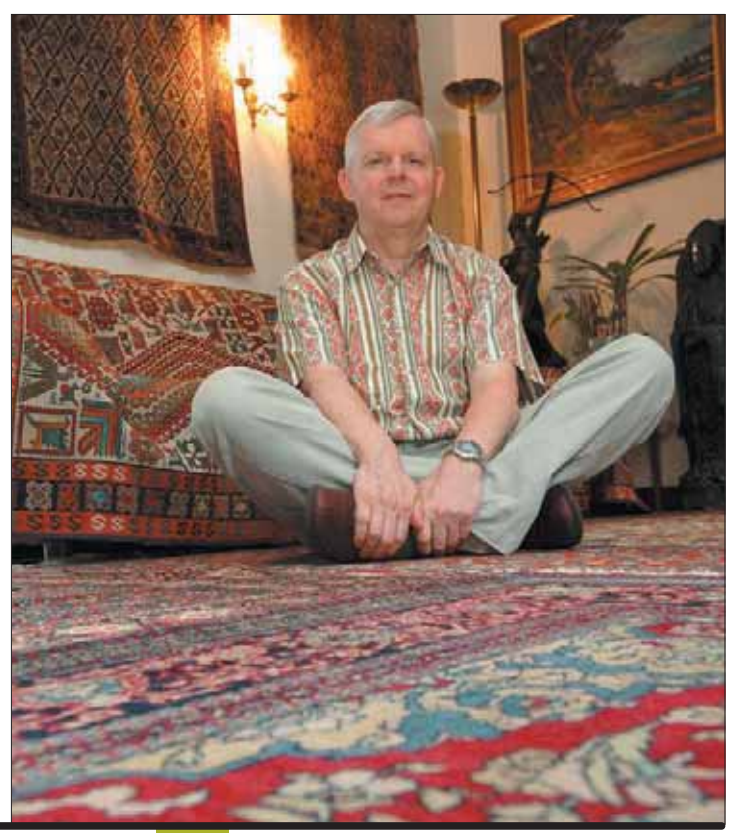
Programme disponible dans les lieux publics et sur www.angers.fr/angerslete, où, c'est nouveau, il est possible d'écouter presque tous les musiciens. Billetterie : Angers Tourisme, Fnac et sur place à partir de 20 h 50 ; 9 euros (réduit, 7,50 euros et moins de 12 ans, 2 euros). (*Lire pages agenda*)

Ces tapis qui en disent long

>EXPOSITION

Paul Bonnevie s'est pris les pieds dans les tapis, il y a plus de trente ans. Depuis, son engouement ne s'est jamais démenti. Au fil de ses achats, toujours des coups de cœur, il s'est spécialisé dans les tapis anciens, provenant d'une vaste région couvrant l'ancien empire Perse, de la Turquie aux frontières de la Chine. Il est intarissable sur leur histoire : *"En 2 500 ans, on rencontre seulement six grands motifs avec des variantes par pays : tapis à décor puis à structure géométrique, tapis de prière, à grille, à médaillon ou encore à fleurs. Ils ont tous une fonction : symbolique, religieuse, politique ou philosophique. De soie ou de laine, selon les circonstances, on les rencontre comme tapis de cour auprès des princes ou comme objet utilitaire auprès des populations pauvres : là, ils sont utilisés pour couvrir le sol ou isoler les murs, comme selle de cheval ou de chameau, couverture ou sac à sel."*
Chez Paul Bonnevie, les tapis sont partout : au sol, sur les murs et les tables, dans une légère atmosphère… de naphtaline.
Et comme l'on ne peut voir en permanence des collections de tapis qu'en trois lieux en France, il a décidé, il y a quatre ans, de faire partager sa passion en organisant des expositions dans le département. Les deux prochaines auront lieu à l'Hôtel des Pénitentes et à Vihiers. ■

Hôtel des Pénitentes, du 16 au 24 septembre, 10 h - 12 h 30, 13 h 30 - 19 h. Gratuit les 16 et 17 septembre à l'occasion des journées du Patrimoine, puis 2 euros.
Visites commentées l'après-midi.
http://tapisdetradition.chez-alice.fr



Chez Paul Bonnevie, les tapis sont partout.

Jean-Patrice Campion

L'AGENDA

>CINÉMA

12 au 25 juillet
Astérix et les Vikings
De Stefan Fjeldmark et Jesper Moller. Cinéville/Un été au ciné. Dès 5 ans. 4,50 €. 14h15, Les 400 Coups.

26 juillet au 8 août
Les Noces funèbres
De Tim Burton. Cinéville/Un été au ciné. Dès 6 ans. 4,50 €. 14h15, Les 400 Coups.

9 au 22 août
Kirikou et les bêtes sauvages
De Michel Ocelot et Bénédicte Galup. Cinéville/Un été au ciné. Dès 4 ans. 4,50 €. 14h15, Les 400 Coups.

23 août au 5 septembre
Chicken Little
De Mark Dindal. Cinéville/Un été au ciné. Dès 6 ans. 4,50 €. 14h15, Les 400 Coups.

4 septembre
La Loire, des anguilles et des hommes
De Jean-Paul Gislard. Gratuit. 20h30, musée des beaux-arts.

11 septembre
La Loire de chez nous, Loire de l'Anjou
De Jean-Paul Gislard. Gratuit. 20 h, musée des beaux-arts.

>CONFÉRENCES

5 septembre
Le Scute
Par François Beaudouin. 20h30, musée des beaux-arts.

7 septembre
Comprendre les dessous du paysage du Val de Loire
Par Philippe Cayla. 20h30, musée des beaux-arts.

12 septembre
Les moulins pendus
Par Christian Cussonneau. 20h30, musée des beaux-arts.

18 septembre
L'espace public comme lieu traditionnel d'éducation, l'exemple du Maroc
Par Aïcha Lakhadir. Association Cinémas d'Afrique. Gratuit. 20h30, centre Marcelle-Menet, 2, rue Clément-Pasquereau.

>ÉVÉNEMENT

22 septembre
La Nuit des chercheurs
Exposition photos "De l'infiniment petit à l'infiniment grand"; découverte des étoiles et des constellations avec Ciel d'Anjou; projection sur écran géant: les chrysopes; Les Zygomatiks, théâtre d'improvisation; concerts Ophonius et Voleurs de swing. Gratuit. 18 h - minuit, château.

>LECTURES

13 septembre
Contes
20h30, T'es rock coco.

>MUSIQUE

19 juillet
La Compagnie Medalggio
Fanfare de rue. Jazzambar/Festival Angers l'été. Gratuit. 19 h, place Ney; repli greniers Saint-Jean.

20 juillet
Pietra Montecorvino
Musique napolitaine métissée. Festival Angers l'été. 2 à 9€. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

25 juillet
Boney Fields
& The Bones Project. Blues. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

26 juillet
Doodlin'
Jazz vocal. Jazzambar/Festival Angers l'été. Gratuit. 19 h, jardin des greniers Saint-Jean; repli greniers Saint-Jean.

Marie et ses Beaux Courtois.
S. Antonini

Jamait.

27 juillet
Hadouk Trio
Jazz world. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

1er août
Isaac Delgado
Salsa cubaine. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

3 août
Cinq de cœur
Quintette vocal. De Bach aux Beatles, délibérément détournés. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

8 août
Lura
La nouvelle voix du Cap Vert. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

10 août
Klezmer Nova
Jazz klezmer. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

16 août
Laoun Sharki
Jazz oriental. Jazzambar/Festival Angers l'été. Gratuit. 19 h, place Saint-Éloi; repli greniers Saint-Jean.

17 août
Les Blérots de R.A.V.E.L.
Musiques festives. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

22 août
Orquestra Do Fuba
Forró brésilien. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

Lura.

23 août
Pierrick Menuau Jazztet
Hard bop. Jazzambar/Festival Angers l'été. Gratuit. 19 h, jardin des greniers Saint-Jean; repli greniers Saint-Jean.

24 août
Simon Goubert Quartet
Jazz. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

29 août
Marie et ses Beaux Courtois
Chanson. Festival Angers l'été. 2 à 9 €. 21 h, cloître Toussaint; repli théâtre Chanzy.

1er septembre
The Nuggets
Rock garage. 20h30, T'es rock coco, 16, rue Beaurepaire.

5 septembre
Bœufs musicaux
Gratuit. 20h30, T'es rock coco.

8 septembre
Ko et Joséphine
Pop rock. 20h30, T'es rock coco.

12 septembre
Bœufs musicaux
Gratuit. 20h30, T'es rock coco.

14 septembre
Pony Pony Run Run
Power pop. 20h30, T'es rock coco, 16, rue Beaurepaire.

15 septembre
Marwari
Musique du Rajasthan. 20h30, T'es rock coco.

19 septembre
Bœufs musicaux
Gratuit. 20h30, T'es rock coco.

21 septembre
Nouvel R
Hip-hop. 20h30, T'es rock coco.

22 septembre
L'Air du moleton et Tartarin d'ta race
Chanson. 19 h, T'es rock coco.

Jamait
Chanson. 22 €. 20h30, centre de congrès.

>THÉÂTRE

6 septembre
Articl3
Théâtre amateur. 20h30, T'es rock coco, 16, rue Beaurepaire.

20 septembre
Les Expresso
Improvisation. 20h30, T'es rock coco, 16, rue Beaurepaire.

Medalggio.

22 septembre
Présentation de la saison
Et spectacle surprise. Gratuit. 19 h, Champ-de-Bataille.

>VISITES

26 juillet
Les jardins de l'arboretum
Les Rendez-vous du végétal. Inscription auprès d'Angers Loire Tourisme, 02 41 23 50 00. 1,50 à 3 €. 10 h, 7, rue du Château-d'Orgemont.

3, 10, 17 et 29 août
Visites théâtralisées de la collégiale Saint-Martin
Réservations au 02 41 81 16 00. 4 à 8 €; gratuit jusqu'à 7 ans. 21 h, parvis de la collégiale, 23, rue Saint-Martin.

4 et 18 août, 1er et 22 septembre
Les Nuits du château
Promenade nocturne et ambiance musicale dans la forteresse médiévale. 4 août, Yeliz K, cosmo world. 18 août, avec Layon jazz band, big band. 1er septembre, les Vendangers et les Noces gitanes, musique tzigane. 22 septembre, avec Voleurs de swing, jazz manouche. 5,70 €; gratuit moins de 18 ans. 18 h 30 - minuit, château d'Angers.

9 août
Le Fresne exploitation
Les Rendez-vous du végétal. Inscription auprès d'Angers Loire Tourisme, 02 41 23 50 00. 1,50 à 3 €. 10 h, lycée du Fresne.

16 et 17 septembre
Les journées du patrimoine
Visite commentée du cycle de tapisseries "Des ténèbres à la lumière, l'Apocalypse selon La Pintière". Présence des Arts. 14 h - 18 h, UCO, place André-Leroy.

Fantaisies nocturnes dans la cité proposées par Angers Loire Tourisme.

Le Grand-Théâtre
Visites commentées et animations musicales par les élèves et professeurs du conservatoire. 14 h - 19 h, Grand-Théâtre.

Jusqu'au 30 août
Les visites plaisirs de l'été
Tout l'été, l'office de tourisme propose diverses formules de visites: Fantaisies nocturnes dans la cité, Regards sur le médiéval, Focus de l'été, Rendez-vous du végétal, Laissez-vous conter Angers en famille. Inscription auprès d'Angers Loire Tourisme, au 02 41 23 50 00. Programme détaillé dans les lieux publics et sur www. angersloiretourisme.com

>EXPOSITIONS

Jusqu'au 29 juillet
L'art postal
Bibliothèque Saint-Nicolas.

Jusqu'au 31 juillet
Loire sauvage
Photos de Louis-Marie Préau. Lundi au vendredi, 9 h - 12 h et 13 h 30 - 18 h; week-end et jours fériés, 14 h - 18 h (fermé le week-end en août), Maison de l'environnement.

Jusqu'au 11 août
L'envers du décor
Photos de Patrice Campion. L'évolution du chantier du théâtre Le Quai. Cale de la Savatte.

Jusqu'au 13 août
Yvon Taillandier
Dessins. 2 et 5 €; gratuit moins de 10 ans. Musée régional de l'air, aéroport d'Angers-Marcé.

Jusqu'au 31 août
Aux horizons de la physique
Terre des sciences. Lundi au vendredi, 9 h - 17 h, maison de la technopole, rue Le Nôtre.

Manhal Issa, Estelle Carpentier, G.A.L., Marie Mercier, Élisabeth Morgan
Lundi au vendredi, 17 h 30 - 19 h 30; week-end, 14 h 30 - 19 h 30, galerie Libre comme l'Art, 18, rue de Frémur.

La Loire cette artiste
Photos de Jean-Paul Gislard. Lundi au vendredi, 9 h - 17 h 30, hall de l'hôtel de ville.

Du 13 au 17 septembre
Angers, ville d'art et d'histoire
Rétrospective à l'occasion des vingt ans des classes du patrimoine et du service éducatif Angers, ville d'art et d'histoire. 10 h - 18 h, tour Saint-Aubin.

L'exposition Naturellement Loire… à découvrir tous les jours, gratuitement, salle Chemellier.

Thierry Bonnet

Du 1er septembre au 10 octobre
Les arbres remarquables du Maine-et-Loire
CAUE 49. Lundi au vendredi, 9 h - 12 h et 13 h 30 - 17 h 30; week-end, 14 h - 18 h, Maison de l'environnement.

Du 2 au 10 septembre
Cécile Benoiton et Gisèle Bonin
Dessins et installations. 11 h 30 - 18 h 30, tour Saint-Aubin.

Jusqu'au 10 septembre
Edward Baran
Dessins, monotypes. 3 et 4 €. Tous les jours, 10 h - 19 h (21 h le vendredi), musée des beaux-arts.

16 et 17 septembre
La Loire: migrations, voyages
Journées du patrimoine. 14 h - 18 h, UCO, place André-Leroy.

Du 16 au 24 septembre
Mon voisin l'artiste
Artistes amateurs et professionnels du quartier du Lac-de-Maine. Maison de quartier, place Riobé.

Du 16 septembre au 7 janvier
Objets d'art, objets rares
77 objets d'art civil et religieux exposés pour la première fois. 2 et 3 €; gratuit moins de 18 ans. Tous les jours, 10 h - 19 h, collégiale Saint-Martin, 23, rue Saint-Martin.

Jusqu'au 17 septembre
Naturellement Loire… une escale en Anjou
Gratuit. Tous les jours, 11 h - 19 h, salle Chemellier.

Carte blanche à Virginie Barré
Installations et dessins. Gratuit. Tous les jours, 10 h 30 - 13 h 30 et 14 h 30 - 18 h 30 (fermé 14 juillet), abbaye du Ronceray. *(lire page 25)*

Jusqu'au 22 septembre
Mots, motifs, textiles, textes
Œuvres textiles de Patrice Hugues. Bibliothèque Toussaint

Jusqu'au 30 septembre
Collections permanentes collégiale Saint-Martin
Statues du XIe au XVIIIe siècle, sarcophages, maquettes. 2 et 3 €; gratuit moins de 18 ans. Tous les jours, 10 h - 19 h, 23, rue Saint-Martin.

Jusqu'au 15 octobre
Le musée de la tapisserie, 20 ans déjà!
3 et 4 €. 10 h - 19 h. *(lire page 24)*.

Jusqu'au 22 octobre
Amazone nature
Biodiversité de la faune de l'Amazone. 4 €; gratuit moins de 18 ans. Mardi au dimanche, 14 h - 18 h, muséum des sciences naturelles.

Jusqu'au 12 novembre
François Morellet, 1926-2006 etc. Récentes fantaisies…
Peintures, sculptures, néons, installations. 3 et 4 €. Tous les jours, 10 h - 19 h (21 h le vendredi). Et parcours commenté par François Morellet tous les dimanches de l'exposition, à 15 h 30; tous les jeudis, à 15 h 30 jusqu'au 24 août. Musée des beaux-arts. *(lire page 26)*

>ET AILLEURS

Estivales de l'Orbière
L'Hélice terrestre de l'Orbière, à Saint-Georges-des-Sept-Voies propose contes, humour, poésie et musique, avec notamment une création d'Olivier Messager inspirée du lieu. Réservations, 02 41 57 95 92.

Cinéma et musique
Soirée cinéma et musique festive en plein air, le 21 juillet à Beaucouzé: à 21 h, concert de Zgagak; vers 22 h 30, *Charlie et la Chocolaterie,* de Tim Burton, projeté sur grand écran en plein air. Parc du Couzé, derrière l'église, gratuit.

Angers mystérieux

Angers possède sa part de mystère et de surprises, qui ne se dévoile qu'au flâneur qui sait prendre son temps. Petit aperçu rive gauche.

>TOURISME

Partir de la cathédrale

Saint-Maurice ❶. Sur la façade, un Christ en majesté entouré des quatre symboles des évangélistes : le lion (Marc), l'ange (Matthieu), l'aigle (Jean) et le taureau (Luc). Un peu plus haut, Saint-Maurice, qui porte une escarboucle, entouré de ses sept compagnons. À l'intérieur de la cathédrale : sculptures, vitraux, gisants… et, au pied de l'autel, le crâne de Saint-Martial, dit-on. Au fond du chœur à gauche, un vitrail de Saint-Christophe mal restauré. Certains y voient Anubis, le dieu égyptien à tête de chacal.

Prendre la rue Saint-Christophe jusqu'à la rue du Vollier. On tombe sur l'arrière d'une jolie petite chapelle ❷. À son pied, l'altimétrie sur un petit écusson rouge : 42,5 m.

Plonger dans la cité en continuant la rue du Vollier. Juste après le petit "pont des Soupirs", tourner à droite rue des Filles-Dieu. À l'angle de la rue Saint-Aignan, le logis du Croissant ❸. C'était la maison de l'ordre de chevalerie créé en 1448 par le roi René. Sa devise : "*Los en croissant*" (des louanges toujours plus grandes). On retrouve l'escarboucle : l'ordre était sous la protection de Saint-Maurice.

On rejoint le Bout-du-Monde ❹, avec sa vue imprenable sur la Maine, et le château avec sa célèbre et mystérieuse tenture de l'Apocalypse. Les douves n'ont jamais accueilli d'eau. En revanche, le roi René y avait installé une ménagerie de lions, léopards, autruches et dromadaires. Ces animaux apprécièrent peu le climat et dépérirent non sans avoir auparavant dévoré un de leurs gardiens.

De la place Kennedy, coup d'œil à la statue du roi René ❺. Grand amateur d'art, de peinture et de littérature, il se retrouve aujourd'hui étiqueté prince de l'ésotérisme. Dans son roman *Da Vinci Code*, Dan Brown en fait un des grands maîtres du prieuré de Sion.

Traversée du boulevard. Sur la gauche, la façade de la chambre de commerce et d'industrie, puis première à droite, la rue de Quatre-barbes. Ensuite à gauche, rue Saint-Eutrope. On arrive rue de l'Esvière. Au 2, charmante chapelle ❻. On peut entrer à l'intérieur selon les horaires, mais silence obligatoire !

On poursuit rue de l'Esvière jusqu'à la place Monseigneur-Rumeau. Prendre à gauche, la rue Pitre-Merlaud ❼. Descendre jusqu'au quai du Roi-de-Pologne. En bas à gauche, l'ancienne auberge du roi de Pologne dont l'hôtel particulier en face a usurpé le nom.

Remonter vers le château, traverser le boulevard et longer les murailles par la promenade Jean-Turc. S'arrêter juste après la plus haute tour, celle du Moulin, appelée ainsi car elle accueillit un moulin à vent. On découvre une porte cadenassée ❽. Derrière : un escalier hors d'usage qui allait autrefois vers le Bout-du-Monde.

Au bout de la promenade Ligny, sur la droite, des pièces voûtées et grillagées : les vestiges de caves des maisons accolées à la muraille par le passé ❾.

Remonter la rue Baudrière jusqu'à l'étonnante fontaine du Pied-Boulet aux inscriptions mystérieuses ❿.

Reprendre la rue de la Poissonnerie puis Parcheminerie. Au numéro 56, emprunter le passage des Quatre-Vents ⓫ jusqu'à la place Molière. Remonter la rue Thiers puis tourner rue du Port-de-l'Ancre. Au 16, une tête de cheval ⓬ : une ancienne sellerie ? À l'angle des rues du Canal et Boisnet, maison avec jolis visages sculptés aux fenêtres. Au 4, rue du Canal, maison néogothique de 1840 ⓭. Celle du plâtrier Clavier. Au 21, belle porte cochère.

Place Imbach. Une visite s'impose au muséum des sciences naturelles rue Jules-Guitton : mâchoire de baleine, molaire de mammouth, dents du requin *carcharodon*, squelette de *metaxytherium*, météorite ⓮ d'Angers tombée en 1822, vitrine des insectes qui se camouflent…

Rue du Commerce, aller au fond du magasin de tissus Myrtille ⓯ construit dans un ancien théâtre !

À gauche, rue du Cornet, puis passage des Poëliers jusqu'à la rue éponyme. Très belle maison ancienne au 9 ⓰. En face, le magasin Brooklyn a pris la place de l'Enfant Prodigue (c'est écrit en haut) avec sa façade de 1897. La rue Saint-Laud révèle des surprises presque à chaque façade. Un regard plus appuyé aux 4, 21 et 38. Puis, place Mondain-Chanlouineau, deux jolies portes.

Tourner à gauche, rue de l'Oisellerie : numéros 5, 7 et 9 ⓱ qui datent des XVe et XVIe siècles. En face, l'ancien évêché.

Atteindre le très haussmanien carrefour Rameau. À l'angle des rues Voltaire et Louis-de-Romain, deux atlantes vêtus de peaux de loup et de lion gardaient l'entrée d'un magasin de confection ⓲.

Au 8, rue Louis-de-Romain, l'arlequin d'un ancien propriétaire peintre-décorateur. Plus haut, la galerie Le Palace ⓳, ancien cinéma construit par "les chocolats Poulain".

Rue Roosevelt, à voir les bas-reliefs de la Poste ⓴. Place Maurice-Sailland, visite possible de la collégiale Saint-Martin, du IXe siècle. S'attarder dans sa crypte ㉑ pour voir l'évolution du site depuis le Ve siècle.

Rejoindre la préfecture dont la grande grille provient du chœur de l'abbaye de Fontevraud, avec au centre son guichet de communion. Dans le sol, sont tracées les limites de l'ancienne abbatiale Saint-Aubin ㉒. La tour éponyme ㉓ de 1130 en est un souvenir. Au XVIIIe siècle, Cassini installa au sommet son observatoire afin de prendre des mesures pour sa carte de France.

Passer place Saint-Éloi. Pousser rue du Musée jusqu'au passage au-dessus de la voie ㉔. Il reliait petit et grand séminaires. Juste derrière, observer l'entrée du temple et le porche des anciennes réserves des musées (*"Magasin de décors"*).

Traverser le hall du musée. La visite du lieu permettra de découvrir notamment les salles consacrées à l'histoire d'Angers ㉕ avec une multitude d'objets : épée de 1500 avant notre ère, olifant, crosse avec un dragon ailé, masque funéraire du XIIIe siècle, clés de la ville présentées à Napoléon, un sabre du major des volontaires de la garde nationale…

À partir du jardin du musée, retrouver la rue Toussaint via le cloître. En face la muraille gallo-romaine. Au 33, la galerie David-

1

5

6

7

8

10

1

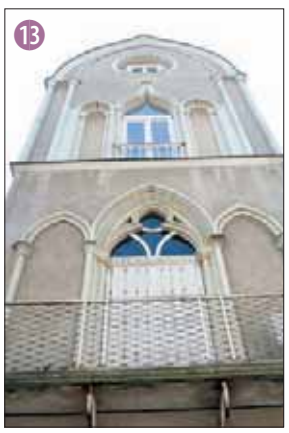
3

12

d'Angers 26 dans une abbatiale du XIIIe siècle magnifiquement restaurée. Au 25 de la rue, une maison de 1588 avec sa devise latine : "*la maison sera bâtie par l'intelligence et fortifiée par la sagesse.*"

Enfin, place Sainte-Croix. Les symboles des évangélistes ornent le sommet du chevet de la cathédrale. Et pour terminer, la plus célèbre des curiosités angevines : la maison d'Adam 27. Très nombreux symboles sculptés : monstres divers, serpents, sirène, joueurs de musique, et bien sûr, l'incontournable Tricouillard… Adam (qui aurait donné son nom à la maison) et Ève se trouvaient jadis de part et d'autre du pommier sculpté à l'angle. De nombreuses interprétations existent au sujet de ces sculptures et certains y voient la demeure d'un alchimiste. N'hésitez pas à entrer pour admirer la cave voûtée. ■ **Benoît Chanteloup**

En savoir plus : *Angers Mystérieux*, de Pierre-Louis Augereau, journaliste au *Courrier de l'Ouest*. Circuit découverte autour des lieux insolites et de leurs nombreuses légendes. Éditions Cheminements, 114 pages, 15 euros.


13

14

18

19

20

21

22

25

27

Photos : Thierry Bonnet

Saint-Jacques vers 1900

"Mon vieux Saint-Jacques". Ainsi sont intitulés ces souvenirs, parus dans *Le Courrier de l'Ouest* le 9 août 1958, sous la plume du "Vieil Angevin" : Jules Lecoq, né en 1885 rue Saint-Jacques, fils de l'imprimeur François Lecoq.

La boucherie L. Girault, 33 rue Saint-Jacques, vers 1910.

Arch. mun. Angers, 15 num 184

>HISTOIRE

Saint-Jacques avait son comportement tout particulier et vivait une vie presque campagnarde avec ses notabilités, son commerce, ses cultivateurs et même ses "mères de l'Église" et ses enfants de Marie, souvent d'un âge ultra-canonique. C'était "la Paroisse" dans toute l'acception du terme. La vie était concentrée là autour d'un clocher fraîchement ajouté[1] à une vieille bâtisse replâtrée [...].

Là régnait un curé taillé à coup de hache aux coteaux de Mûrs : le père Bonamy[2]. Il était aidé par un sémillant vicaire [...] l'inoubliable abbé Urseau[3], qui assista à mon baptême et m'insuffla un peu de sa malice. [...] Siégeaient au banc d'œuvre de graves messieurs sous la surveillance sévère de la bonne de la cure qui, d'une fenêtre de chambre donnant sur l'église, suivait l'office sans sortir de son gouvernement. [...] Réglait l'ordonnance des cérémonies, l'ineffable "père Boistard", le bedeau à la chaîne d'argent [...]. Il avait en mains la verge noire aux ornements argentés, "la baleine", attribut d'autorité véritablement tiré d'un fanon de mastodonte.

Commerces à Saint-Jacques

Saint-Jacques dont la vie si typiquement rurale était quasiment réglée sur l'horloge de son clocher, avait cependant une vie particulière. On avait le bon goût de ne point acheter "en ville", mais de faire valoir son quartier. Chaque commerçant avait ses "pratiques" et nul n'y voulait déchoir.

Il y avait le père Bondu[4], l'officiel distributeur du tabac, presque le représentant du Gouvernement dans le quartier, qui doublait son commerce de celui des vins dont certaine couleur de lie remplissait le ruisseau proche. Le magasin était tenu par sa fille qui devint Madame Jubin, morte en 1954 à 96 ans, à l'endroit même où elle était née. Madame Touron, la sage-femme, qui mit au monde au moins un millier d'enfants, présidait du haut de son imposante rotondité à toutes les arrivées des petits "Jacobites". [...]

Une importante maison de grains et de graines[5] siégeait tout près du clocher. Messieurs Houdebine et Roynard avaient succédé à mon grand-père qui fut le dernier meunier du moulin de Brionneau, tout en pratiquant aussi ce commerce. Il avait comme voisine la mère Marin, de la rue de l'Étang, morte à près de cent ans, qui nous racontait ses souvenirs d'enfance sur les scènes de la Révolution par la Haye-aux-Bonshommes. Et là où avaient eu lieu les noces de mes ancêtres s'installa plus tard le père Piau[6] avec de Farcy[7] pour y monter, en hardis pionniers, les moteurs à gaz et à pétrole, précurseurs de ceux de nos autos modernes. [...]

Étalait en son opulence toute une charcuterie due aux chaudrons et fours des époux Moussu[8]. Nous admirions là un joli cochon tout rose orné de fleurs de saison. Boutique basse, mais combien typique. Un échantillon perdu du vieil étal d'antan parmi de plus neuves boutiques.

Et celles-là c'étaient l'épicerie Rabu[9], aux cornets de bonbons à un sou, et aux grands pains de sucre. Auprès il y avait l'épicerie Rétif[10], la boucherie au père du chanoine Guéry[11] [...]. Près de ma grand-tante Bouhier (morte en 1917 à 96 ans) était l'Arche dorée[12], ancien relais des chaises de poste [...].

Patronages et maisons religieuses

Jusqu'en 1890, on allait à l'école chez les chers Frères du Tertre et à l'asile[13] construit dans le jardin donné par mon grand-père. Il était dirigé par la sœur Saint-Diodore, aidée par sœur Louise-de-Jésus qui, plus tard laïcisée, dirigea l'école des filles de la rue du Chef-de-Ville.

Le frère Dauphin inaugura en 1891[14] l'école "libre" à la place de l'asile transféré à la Californie[15]. Le jeudi, nous allions au pâtis Saint-Nicolas[16] [...]. Saint-Charles[17] en son enclos de Guinefolle, au chemin du Silence, prenait un remarquable essor.

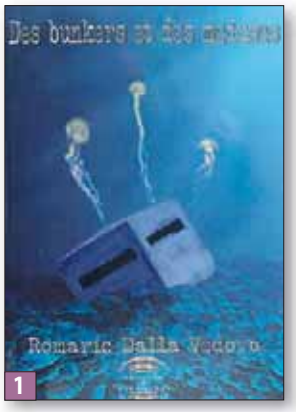
Et surtout le Bon-Pasteur, monastère mondial dont Saint-Jacques avait vu le début avec sept pauvres religieuses sans pain, ni lits. Mûs par une immense charité, les habitants du faubourg, avant que l'ancienne manufacture d'indienne de Tournemine fût remise en état, avaient hébergé ces pionnières de Notre-Dame-de-Charité. Le meunier du moulin de Brionneau apportait la farine et grand-père des aliments collectés dans le quartier [...]".

Fonctionnaient aussi "le patronage Saint-Vincent-de-Paul avec l'inoubliable père Fournier[18] et celui de Saint-Jacques, en la rue de l'Abbaye, avec son fondateur, l'abbé Urseau. [...]

Vieux faubourg, vieux Saint-Jacques, écartelé maintenant par Belle-Beille, dont on a cependant reconnu le caractère et l'autonomie en ne le modernisant pas trop, et en détournant le trafic infernal des autos par les bas du Bon-Pasteur[19]". ■

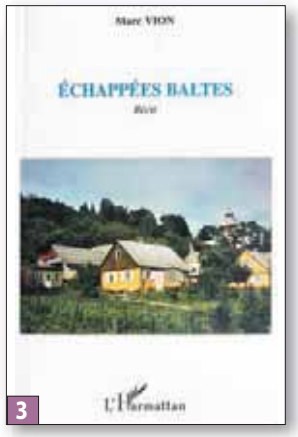
Extraits choisis par Sylvain Bertoldi
Conservateur des Archives d'Angers

(1) En 1882, en remplacement de l'ancienne façade romane. (2) René-Jacques Bonamy, curé de Saint-Jacques de 1885 à 1900. (3) Charles Urseau, futur chanoine et conservateur du musée archéologique Saint-Jean, décédé en 1940. (4) J. Bondu, 47 rue Saint-Jacques (Annuaire de Maine-et-Loire, 1890). Il y a toujours un bureau de tabac à cette adresse, à l'enseigne "Le Saint-Jacques". (5) 64 rue Saint-Jacques. Maison fondée en 1842. (6) Jean Piau, mécanicien, 114 rue Saint-Jacques. (7) Maurice de Farcy (1866-1948), passionné de sport et de construction mécanique. (8) 59 rue Saint-Jacques, entre 1870 et 1896 au moins. (9) Au n° 53 en 1901, épicerie et mercerie. (10) Au n° 20, vendait aussi de la vaisselle. (11) 33 rue Saint-Jacques. Chanoine Augustin Guéry (1872-1951), archéologue et historien, disciple du chanoine Urseau. (12) L'un des plus anciens hôtels d'Angers, sans doute créé au XVe siècle. (13) Ancien nom des crèches et écoles maternelles. (14) Ces deux dates semblent erronées. Il s'agirait de 1880 et 1881. (15) Là où se trouve l'actuel collège du même nom. (16) À l'extrémité de la rue Chef-de-Ville. (17) Sœurs institutrices et hospitalières : maison-mère et noviciat au chemin du Silence (de la Meignanne), école gratuite pour les filles rue Chef-de-Ville. (18) Henri Fournier, fondateur du patronage en 1869. La rue qui portait son nom a disparu dans les travaux du Front-de-Maine. (19) Boulevard du Bon-Pasteur, ouvert en août 1956.

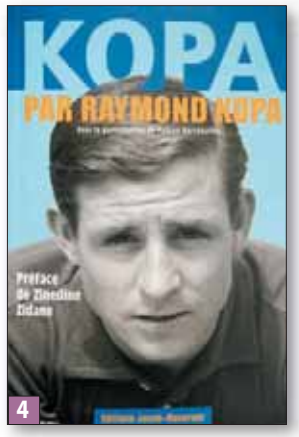


1

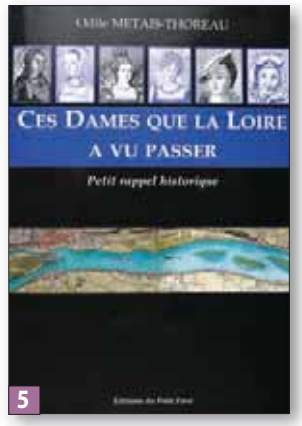
2



3



4

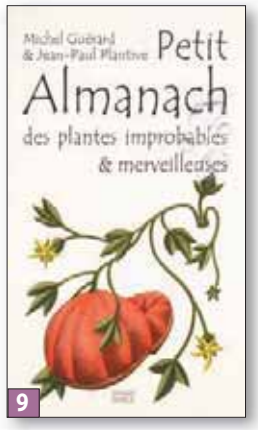


5

6

7

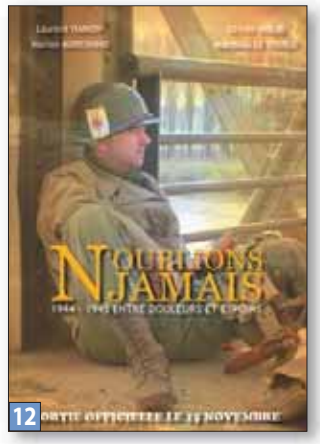
8



9

10

11



12

Lecture, musique et jeux pour l'été

Livres, disques, jeux…, les Angevins ont de l'imagination. Voici quelques idées pour l'été.

>LIVRES

Dans l'intimité d'une lutte
L'enfant aux mots brisés et Mauvais présage. Premier ouvrage de Martial Bourdais. Obzor. Petit Pavé. 10 €.

Des bunkers et des méduses
Premier roman en forme de journal intime de Romaric Dalla Vedova. Éditions de l'Interlude. 15 €.

Je t'attendrai au Bout-du-Monde
Roman de Marc Vion. Coulais. 18 €.

Échappées baltes
Récit d'aventures de Marc Vion. L'Harmattan. 17,50 €.

Les yeux du clown
Roman de Daniel Gros. En Bolivie à la recherche d'un disparu politique. Société des écrivains. 18 €.

Rougueux, passeur de Loire
Jacques Jouanneau. Corsaire. 16 €.

Kopa par Raymond Kopa
Autobiographie d'une légende du foot. Jacob-Duvernet. 19,90 €.

Petite sœur des Carpates
Michel Soulard. Vingt-cinq ans de passion pour la Roumanie. Les 2 Encres. 16 €. www.les2encres.com

Causer pour dire
Rimiaux à lire et écouter (CD inclus). Éditions du Petit Pavé. 25 €.

Vieux mots d'un terroir
Yvon Péan. Guide du patois d'Anjou. Éditions du Petit Pavé. 16 €.

Ces dames que la Loire a vu passer
D'Odile Métais-Thoreau. Éditions du Petit Pavé. 25 €.

Max Jacob et l'école de Rochefort
Presse de l'université d'Angers. 20 €.

Opéra
Nicole Morelle. Cheminements. 22 €.

Paroles d'ardoisier
Marcel Goacolou et Maurice Faës. Documentaire. 300 pages. 35 €. Cheminements.

À hue et à dia
Les relais de poste en Anjou. UATL. Cheminements. 30 €.

Putain de vélo !
Jérôme Phelippeau. Petit Pavé. 15 €.

Dictature de la croissance
Gérard Moreau. Ginkgo. 10 €.

La dernière nuit d'un chartreux
Mounir Amara. La Bruyère. 12 €.

Le tombeau de Tanis
Serge Férand. Sekhmet. 21 €.

L'Anjou, La Loire
René Bazin. Réédition avec photos de Dominique Drouet et Jean-Paul Gislard. Siloé. 20 €.

De toute son âme
René Bazin. Réédition avec commentaires de Jacques Boislève. Éditions Siloé. 20 €.

Je m'appelle Loire
Jean et William Cherbonnier. Illustrations Gérard Cherbonnier. Éditions du Petit Pavé. 15 €.

Ces plantes qui veulent notre peau !
Guide pratique de Jean-Paul Gislard, Joël Planchenault et Martine Avenel-Audran. 15 €, chez Jean-Paul Gislard, 8, rue Édouard-Vaillant à Angers.

Ernestine écrit partout (vol. 3)
Utlimes lettres d'Ernestine Chassebœuf. Ginkgo. 9 €.

L'atlas du Maine-et-Loire
38 planches, 180 cartes commentées. Le Polygraphe. 20 €.

Contes et récits des bords de Loire
François Angevin. Corsaire. 16 €.

Les mots des mines
Gérard Linden. Cheminements. 23 €.

Clichés barbares. Mes récits de Ravensbrück
Jeanne Letourneau (1895-1979). 10 €.

Le Brisset sans peine
Textes Gilles Rosière. Illustration Quentin Faucompré. Ginkgo. 9 €.

Petit Almanach des plantes…
Dessins Michel Guérard, textes Jean-Paul Plantive. Ginkgo. 9 €.

L'école des Arts et métiers
Jean-Louis Eytier. 37,50 €.

Les secrets des noms de communes…
P.-L. Augereau. Cheminements. 35 €.

>DISQUES

Bouches de silence
Memento Mori : Jean-Louis Bergère (chant, guitare), Frédéric Pellerin (chant, percussions) et Romain Desjonquères (violoncelle). Compositions et mise en musique de textes contemporains. 17,38 €.

Recyclage boogie
CD 6 titres dont 4 compositions du groupe de blues Quart de bleu. À paraître cet été. www.quartdebleu.fr

Tout n'est pas rose
Jean-Phi Vergneau. Le concert du Chabada en 2003. 7 €.

Musique et traditions
Éric Poulain et la fanfare du 6e génie. 12 € auprès du 6e RG, BP 14105, 49041 Angers CEDEX.

Modus Vivendi
Zenzile. Dub. 18 €.

Signs for the Sigh City
Vesta Kom X. Rock electro. 8 €.

Trêve
Musiques du Proche Orient. Production Hawa et CO Le Label. 15 €.

À pleine Bouillée…
Contes et chansons d'Anjou. Au fil du conte. 20 €.

>JEUX

Ma boîte à graines
Livre - coffret pour jouer en jardinant, destiné aux enfants de 7 à 12 ans. GNIS, 02 41 72 18 62. 15,68 €.

As'truc pocket
Version livre-jeu format poche du jeu de Brice Robin. Éd. As'Truc, 8,90 €.

Astucio
Les tables de multiplication en s'amusant. François Marchand et Christine Pilette. 24,50 €.

Departo 49
Et recharge de 400 questions du jeu de François Marchand. 43 €.

>DVD

N'oublions jamais
Docu-fiction de Laurent Hamon, Matthieu Le Tousse, Marion Marchand et Olivier Molia sur la Libération d'Angers. 90 mn. 19 €.

Partir à la découverte du patrimoine, dès 6 ans

Le patrimoine, c'est vivant ! Classée Ville d'art de d'histoire en 1986, Angers s'est alors dotée d'un service éducatif qui s'emploie à animer les vieilles pierres. Cet été, l'équipe va accueillir les enfants dans le cadre de l'opération "L'été des 6-12 ans". Quatre ateliers, réunissant visite et pratique, sont organisés. *"Cette année, nous sommes très contents de faire découvrir un nouveau lieu, le Grand-Théâtre,* souligne Catherine Joubert, responsable du service. *Après avoir visité la salle de spectacle, les enfants interpréteront des extraits de* Carmen *avec un comédien et une chanteuse lyrique."* Deux ateliers se dérouleront à l'abbaye du Ronceray. L'un sera basé sur l'exposition *Carte blanche à Virginie Barré.* Après la visite commentée avec un guide conférencier, les jeunes se prendront eux-mêmes pour des artistes et réaliseront une œuvre d'art contemporain.
L'autre atelier fera découvrir l'architecture médiévale de l'abbaye et de l'église de La Trinité, toute proche. Les enfants apprendront à construire des voûtes, grâce à de grands jeux en bois. *"Nous avons deux voûtes, romane et gothique,* précise Catherine Joubert. *Cette dernière, désormais entreposée dans la collégiale Saint-Martin, est également utilisée par les services du Département."*
Ces trois animations sont proposées l'après-midi pour les individuels, le matin pour les centres de loisirs. Le quatrième atelier, "Loire, Maine et batellerie", dure la journée : le lundi pour les centres de loisirs, le vendredi pour les individuels. *"Il s'agit de découvrir le patrimoine naturel,* explique Stéphanie Vitard, coordinatrice. *Le matin, les enfants visitent l'exposition* Naturellement Loire, *salle Chemellier. L'après-midi, ils embarquent sur le bateau L'Union pour une promenade sur la Maine."* Ces activités sont également proposées aux centres de loisirs[1] dans le cadre de semaines complètes, avec l'après-midi, des activités de plein air et de loisirs. Les ateliers d'été ne sont qu'une des propositions du service éducatif "Angers ville d'art de d'histoire". Pour les enfants, il organise aussi, pendant l'année scolaire, les classes du patrimoine, sur trois thèmes : "Angers antique", "Angers au Moyen-Âge et à la Renaissance", "Angers aux XIXe et XXe siècles". Les découvertes du patrimoine proposées à des adultes, au travers d'associations, dans le cadre de la charte Culture et solidarité, devraient reprendre à la rentrée avec le quartier des Banchais.
"Nous animons également des formations pour les guides conférenciers et les médiateurs des musées, ajoute Catherine Joubert, *et participons aux Journées du patrimoine. Pour cela, nous publions des fiches".* Cette année : l'abbaye du Ronceray et un circuit dans la ville ancienne. *"Et pour les vingt ans du service, nous proposerons une rétrospective, tour Saint-Aubin, et des visites en musique."* ■

Thierry Bonnet

Cérémonie antique dans les jardins de l'hôpital Saint-Jean.

(1) Inscription dans les centres de loisirs municipaux.

Été des 6-12 ans, réservation obligatoire au 02 41 60 22 13.

Journées du patrimoine

Près de cinquante visites et six parcours urbains sont au menu des Journées du patrimoine des 16 et 17 septembre à Angers. Exposition sur le service éducatif, tour Saint-Aubin, samedi et dimanche, de 10 h à 18 h, gratuit, visites samedi, 19 h et 21 h, dimanche, 15 h 30 et 18 h. Programme complet, pour toute l'agglomération, distribué en boîtes aux lettres à partir du 5 septembre.

>INFORMATION

La destruction des nids de guêpes et de frelons n'est plus assuré par les pompiers, sauf en cas d'urgence. Trois entreprises privées interviennent désormais : 02 41 91 90 16, 02 51 57 28 93 ou 02 41 75 28 46.

Aides au logement des jeunes : permanence le mardi, de 13 h 30 à 17 h, jusqu'à fin septembre, sur rendez-vous, et Atelier Recherche Logement le jeudi, de 15 h à 17 h. CIJ, 5, allée du Haras, 02 41 87 74 47.

Le chœur O'Musica cherche de nouveaux choristes. Soirée portes ouvertes le 25 septembre, à 20 h 30, salle Jules-Ferry, rue Montéclair. Contact : 02 41 88 46 57.

L'Accueil des Villes Françaises (AVF), qui diffuse informations et documentations aux nouveaux Angevins, rouvrira ses portes le 4 septembre. Du lundi au vendredi de 14 h 30 à 17 h 30 et mardi matin de 9 h 30 à 11 h 30, 2, quai du Roi-de-Pologne. Tél. : 02 41 88 24 84.

L'Accueil des Villes Françaises (AVF), expose les travaux de ses adhérents, les 16 et 17 septembre, de 10 h à 18 h, et du 18 au 22 septembre, de 14 h 30 à 17 h 30, 2, quai du Roi-de-Pologne. Tél. : 02 41 88 24 84.

Angers Nantes Opéra a ouvert au Grand Théâtre ses abonnements, pour 4 ou 5 spectacles lyriques. Ouverture des réservations le 2 septembre. Programmation sur www.angers-nantes-opera.com Tél. : 02 41 24 16 40 ou 41.

Terre des Sciences s'installe 29, boulevard Beaussier. Ses expositions sont toujours présentées à la Maison de la technopole. Tél. : 02 41 72 14 21.

La librairie Contact propose un rayon spécial ouvrages sur la Loire jusqu'au 17 septembre, à l'occasion de la publication de *Loire* traitant de l'homme et la Loire angevine.

L'orchestre d'harmonie municipale reprend sa saison le 5 septembre. Il est composé de soixante à soixante-dix musiciens (bois, cuivres et percussions) bénévoles et de bon niveau (3e cycle d'écoles de musique et de conservatoires). Contact avec Claude Limosin, président de l'orchestre, au 02 41 37 09 23.

Été sportif avec la Ville

C'est le moment d'éteindre la télé et de pratiquer soi-même le sport, avec les activités proposées par la Ville ! Pour les jeunes de 11 à 15 ans, le centre de loisirs "Je joue sport !" propose des stages d'une semaine à dominante sportive, au lac de Maine. Les jeunes peuvent y participer à la journée, de 9 h à 17 h, ou seulement à partir de 14 h. Au programme : jusqu'au 21 juillet, kayak ; du 24 au 28, voile, kayak et sortie Accrobranches. Jusqu'au 1er septembre, activités terrestres : pêche à la ligne, swin golf, roller, char à voile, vtt… Inscription à la direction des Sports et loisirs, 12, rue des Ursules. Renseignements au 02 41 05 45 25 ou au Point info famille, 02 41 05 45 80.
Pour tous, des animations sportives ont également lieu au parc de loisirs du lac de Maine, près de la baignade, avec les médiateurs sociosportifs : beach soccer, volley sur sable, basket, jeux sportifs, tournois de beach rugby, ultimate frisbee, tchouk ball… Accès en liberté de 14 h 30 à 18 h 30, du mercredi au samedi, jusqu'au 2 août. Pour faire trempette, la baignade du lac de Maine est ouverte jusqu'au 3 septembre, tous les jours de 12 h à 20 h. La piscine de la Baumette est également ouverte tout l'été, tous les jours : bassins de 50 m et 25 m, pataugeoire, lignes de palmes et nage, espaces loisirs toboggan et plongeoir, cours de natation, baptême de plongée le mardi de 17 h 30 à 19 h, hockey subaquatique le jeudi de 14 h 30 à 16 h. Les autres piscines proposent également des animations de loisirs : parcours santé, toboggan, cardio-training… Elles ferment par périodes : Jean-Bouin jusqu'au 3 septembre, la Roseraie du 8 juillet au 15 août, André-Bertin du 14 juillet au 20 août, Belle-Beille et Monplaisir du 26 août au 10 septembre.

ABONNEZ-VOUS À *VIVRE À ANGERS* !

Vous quittez Angers ? Vous habitez la périphérie ? Vous pouvez vous abonner en renvoyant ce coupon complété et accompagné d'un chèque de 12,20 euros libellé à l'ordre du Trésor public à :

Hôtel de ville, service information, BP 23 527 49035 Angers CEDEX 01.

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... **Ville :** .....

Hockey sur glace : tournoi fin août

Les Ducs d'Angers auront du pain sur la planche. Du 25 au 27 août, la patinoire accueille la deuxième édition du Tournoi international HSBC de hockey sur glace. Les Angevins, qui ont fini 8e sur 14 de la Ligue Magnus (équivalent de la D1 en foot) trouveront face à eux trois très bonnes équipes européennes. Outre les Suisses d'Ajoie, on verra patiner les Allemands d'Iserlohn Roosters et les Danois d'Esbjerg. L'équipe danoise, qui a terminé 8e de la Superligaen, accueille dans ses buts Fabrice Lhenry, un des gardiens de l'équipe de France. Deux matches seront joués chaque jour : vendredi à 18 h, Ajoie - Iserlohn, et à 21 h Angers - Esbjerg. Samedi à 17 h, Esbjerg - Iserlohn, et à 20 h, Angers - Ajoie. Dimanche, à 14 h, Esbjerg - Ajoie, et à 17 h, Angers - Iserlohn. Les portes de la patinoire ouvriront 40 minutes avant le coup d'envoi permettant au public d'assister à l'échauffement.

Tarifs : 5 euros le match, 8 euros le pass journée (2 matchs) ou 20 euros le pass tournoi (6 matchs). Réservation dès maintenant au bureau de l'ASGA, 15, allée du Haras. Renseignements au 02 41 88 38 19 (ou 06 85 07 93 29).

>RENDEZ-VOUS

Nuit des étoiles le 4 août, dès 21 h, avec Ciel d'Anjou, au camping du lac de Maine. Gratuit. Renseignements : 02 41 43 81 81.

Observation des étoiles le 19 septembre avec Ciel d'Anjou, dès 21 h 30, à la maison des chasseurs de Bouchemaine. 3 euros. Tél. : 02 41 43 81 81.

>SOLIDARITÉ

Expo-vente d'Entraide missionnaire Anjou à Béhuard du 12 au 15 août. Tél. : 02 41 86 01 30.

Handicap International vend pour la rentrée le kit Plio : dix protège-livres. 5 euros (1 euro reversé). En grandes surfaces, librairies, papeteries.

>SORTIES

Sortie ornitho au lac de Maine le 30 août, de 10 h à 12 h, avec la LPO. Gratuit, sur inscription au 02 41 22 32 30.

Sortie ornitho-cyclo en bords de Maine le 13 septembre, de 10 h à 12 h. Gratuit, sur inscription au 02 41 22 32 30.

Visites de l'énergie avec l'association Alisée, le 16 septembre, de 9 h 30 à 11 h, à Sainte-Gemmes-sur-Loire. Gratuit, sur inscription : Infoénergie 49, 02 41 18 01 08.

Initiation pêche avec l'Ablette angevine, le 16 septembre de 10 h à 17 h. Rendez-vous à la Maison de l'environnement. Gratuit, sur inscription au 02 41 22 32 30.

"À la découverte de l'aigle pêcheur", sorties avec la LPO le 27 août et le 3 septembre, de 8 h 45 à 11 h 30. Rendez-vous parking du Trois-mâts. Gratuit, sur réservation au 02 41 44 44 22.

Sortie botanique sur les grèves de Loire le 17 septembre, de 14 h à 17 h. Inscriptions au muséum de sciences naturelles : 02 41 05 48 50.

"Vigne, vins et randos" le 3 septembre : 11 randonnées gourmandes sur sentiers de vigne du Val de Loire. 5 euros, gratuit moins de 12 ans. Tél. : 01 42 04 21 00.

>SPORTS

L'Aïkido Croix-Blanche ouvre ses portes le 14 septembre, de 19 h à 20 h 15, au Cosec Montaigne. Reprise des cours le 7 septembre. Tél. : 02 41 48 75 66.

Randonnée roller avec les Hawks le 19 septembre, de 20 h à 22 h, pour patineurs confirmés. Départ place François-Mitterrand. Gratuit. Contact : 02 41 88 38 19 ou www.hawksdangers.net

Le village vacances Lamoura propose un séjour avec excursions du 13 au 23 septembre, un séjour libre avec transport du 23 au 30 septembre et un séjour accordéon du 30 septembre au 7 octobre. Renseignements : 02 41 05 40 75.

Jeux de société en anglais autour d'une pizza le 19 septembre, de 18 h à 20 h, à la Bibliothèque anglophone. 6 euros, pizza et boisson comprises. Inscriptions : 60, rue Boisnet ou 02 41 24 97 07.

>ATELIERS

Inscriptions à Musique et Mouvement pour 2006-2007, les 4 et 5 septembre, de 14 h à 18 h, et le 6, de 10 h à 19 h, au château du Pin, 1, rue du Pin. Tél. 02 41 68 36 61.

La Galerie sonore ouvre à la rentrée des créneaux supplémentaires en musiques traditionnelles : Maghreb, Afrique, Indonésie, Afro-cubain, Afro-brésilien… Instruments fournis. Renseignements : 02 41 66 24 00.

Nouvel atelier "luth" ou "ûd" en septembre à la Galerie sonore, pour jeunes et adultes débutants. Instrument non fourni. Renseignements : 02 41 66 24 00.

Stage des Petits Débrouillards "objets roulants non identifiés", pour les 6-12 ans, du 28 août au 1er septembre, à la Maison de l'environnement. Renseignements : 02 41 77 94 76.

>FORMATION

L'Adfocal propose des formations BAFA en août et septembre. Renseignements : 02 41 22 00 88, www.adfocal.asso.fr

Formation BPJEPS loisirs tous publics, du 22 janvier 2007 au 20 juin 2008, avec les Familles Rurales fédération régionale. Dépôt des dossiers avant le 20 octobre. Épreuves de sélection le 26 octobre. Tél. : 02 41 25 38 60.

>ENSEIGNEMENT

Les Compagnons du devoir mettent en place une filière post bac en un an dans les métiers de la charpente, couverture, électricité, maçonnerie, métallerie et taille de pierre. Renseignements sur www.compagnons-du-devoir.com

Préparation du DAEU, diplôme d'accès aux études universitaires, possible dès la rentrée prochaine sur Internet. Une nouvelle forme de préparation souple et innovante proposée par le Cufco pour les personnes ayant des contraintes géographiques, professionnelles, familiales ou physiques. Inscriptions jusqu'au 15 septembre : 42, rue de Rennes, 02 41 96 22 51.

TOEIC à la Bibliothèque anglophone le 12 septembre, à 18 h 45. 80 euros (réduit 66 euros). Inscriptions : 02 41 24 97 07.

>PRÉCISION

Dans notre dernier numéro, nous avons présenté le club d'Angers gymnastique. À la fin de l'article, le président Philippe Soucheleau évoquait un rapprochement possible avec la section de gymnastique rythmique et sportive de La Vaillante. Daniel Roux, le président de cette section, tient à apporter quelques précisions. Il reconnaît qu'une telle éventualité a bien été évoquée dans des conversations, mais qu'il ne s'agit pas pour l'instant d'une démarche officielle.

Le cirque s'apprend chez Jo Bithume

Trapèze fixe, jonglage, boule d'équilibre… L'été, les jeunes de 6 à 14 ans font le cirque chez Jo Bithume, au cours de stages de trois à cinq jours[1].
Les cours à l'année reprennent dès la dernière semaine de septembre. Ils comprennent toujours, pour moitié, de la danse et, pour ceux qui le souhaitent, permettent une évolution jusqu'à un bon niveau. Pour les enfants, travail sur toutes les disciplines par groupes d'âges : 6 – 8 ans, 8 -10 ans et 10 – 14 ans, 11 – 15 ans débutants. Pour les adultes, choix entre un cours d'initiation aux différentes disciplines des arts du cirque ou des cours spécifiques : jonglerie, acrobatie, disciplines aériennes. Des stages leur sont également proposés pendant les week-ends.

(1) Complets dès fin juin.

Inscriptions dès début septembre, au 02 41 66 04 45, ou ecole@compagniejobithume.com Site www. compagniejobithume.com

infos PRATIQUES

ENVIRONNEMENT

Environnement cadre de vie 02 41 05 44 18
(bruit, insalubrité, animaux nuisibles, mauvaises odeurs, pollution…)

Propreté publique 02 41 54 56 00

Tri sélectif TOM *(gratuit sur poste fixe)* 0 800 41 88 00

Déchèteries 0 800 41 88 00
Les déchèteries de la Baumette, de Villechien, d'Avrillé, de Saint-Sylvain-d'Anjou, de Bouchemaine et la recyclerie Emmaüs (Saint-Jean-de-Linières) sont ouvertes du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le samedi, de 8 h 30 à 18 h sans interruption ; et les dimanches et jours fériés, de 8 h 30 à 12 h.

Gestion des déchets 02 41 54 56 10
(jours et heures de collecte des ordures ménagères)

Désinfection, désinsectisation, dératisation, désourisation, animaux errants 02 41 54 56 20

Reptiles et nids de guêpes 18

Qualité de l'air 02 41 05 44 18

Qualité de l'eau 02 41 79 73 90

Douches municipales *2, rue Léon-Jouhaux* 02 41 20 30 84

MAIRIE

Mairie 5 sur 5 0 800 49 05 05
(gratuit depuis un poste fixe)
Ce numéro est à votre disposition pour signaler tout problème : banc endommagé, lampadaire défectueux, nid de poule, tags, vitres brisées, nuisances sonores…

Hôtel de ville (standard) 02 41 05 40 00

Police municipale 02 41 05 40 17
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 0 h 30.

Objets trouvés 02 41 05 44 79

SANTÉ

Point accueil santé solidarité 02 41 88 87 40
5, rue de Crimée

Centre d'alcoologie 02 41 44 08 72

Alcooliques anonymes 02 41 48 49 48

Vie Libre 02 41 86 07 22

Alcool assistance Croix-d'or 02 41 32 79 17

Sida info service (gratuit sur poste fixe) 0 800 840 800

AIDES (lutte contre le sida) 02 41 88 76 00

Drogues Info service (gratuit sur poste fixe) 0 800 23 13 13

Tabac info service (0,15 €/mn) 0 803 30 93 10

Vaccinations *direction Santé publique* 02 41 05 44 30

SOCIAL-FAMILLE

Samu social sans-abri 115

Centre communal d'action sociale 02 41 05 49 49

CLIC *Agence conseil personnes âgées* 02 41 25 01 11

Point Info Famille 02 41 05 45 80

SOS Urgences mamans *(garde d'enfant)* 02 41 60 26 38

Angers Proxim'services *(garde d'enfant)* 02 41 20 77 03

Écoute parents - enfants 0 800 83 57 92

Allo enfance maltraitée 119

ALMA 49 *(maltraitance personnes âgées)* 02 41 24 99 39

Sos Amitié (24 h/24) 02 41 86 98 98

Planning familial 02 41 88 70 73
Conseil ou problème de contraception, grossesse, avortement, prévention des maladies sexuellement transmissibles, viol, inceste.

Maison de la justice et du droit 02 41 45 34 00

Sos Femmes 02 41 87 97 22

Médiation familiale et conseil conjugal (CAF) 02 41 81 14 17

Médiations 49 02 41 68 49 00

AAVAS 02 41 36 02 07
Association d'aide aux victimes d'abus sexuels.

ADAVEM 49 02 41 20 51 26
Association d'aide aux victimes et de médiation.

Don du sang 02 41 72 44 44

TRANSPORTS

Aéroport d'Angers-Marcé 02 41 33 50 00

Bus (Cotra) 02 41 33 64 64

Fourrière automobile 02 41 21 55 00

Gare routière 0 820 16 00 49

Météo (0,34 €/mn) 0 892 68 02 49

Sara Stationnement 02 41 24 13 40

SNCF (0,34 €/mn) 0 836 35 35 35

Taxis 02 41 87 65 00

Voirie-Déplacements 02 41 21 54 00

URGENCES

Pompiers 18
Police secours 17
SAMU 15
Médecin de garde 02 41 33 16 33
Maison médicale de garde 02 41 32 54 49
Urgences 02 41 35 37 12
Clinique de la main 02 41 86 86 41
Centre antipoison 02 41 48 21 21
Urgence dentiste (le week-end) 02 41 87 22 53
GDF (numéro Azur) 0 810 433 049
EDF (numéro Azur) 0 810 333 049
Eau 02 41 05 50 50
Assainissement 02 41 05 51 51

PHARMACIES DE GARDE

*La nuit, **jusqu'à 22 heures,** appeler le commissariat central au* 02 41 57 52 00
***Après 22 heures**, s'y présenter muni d'une ordonnance et d'une pièce d'identité.*

Dimanche 23 juillet
***Pharmacie Dolais/Nicolle,** 5, place du Lycée*
***Pharmacie Bienvenu,** place La Fayette*
Dimanche 30 juillet
***Pharmacie Koënig,** 128, avenue René-Gasnier*
***Pharmacie Morvan,** place Jean-XXIII*
Dimanche 6 août
***Pharmacie Fouché,** 6, place du Pilori*
***Pharmacie Ricadat/Bourligueux** 5, esplanade de la Gare*
Dimanche 13 août
***Pharmacie Dequidt,** 11, place Monprofit*
***Pharmacie Harter,** 3, avenue Pasteur*
Mardi 15 août
***Pharmacie Harter,** 3, avenue Pasteur*
***Pharmacie Planchet,** 100 bis, avenue Pasteur*
Dimanche 20 août
***Pharmacie Legall/Leroux,** 8, place de la Visitation*
***Pharmacie Maëchler,** 4, place Mendès-France*
Dimanche 27 août
***Pharmacie Mercier,** 40, place des Justices*
***Pharmacie Mousnier,** 41, rue de la Lande*
Dimanche 3 septembre
***Pharmacie Dufour,** 55, bd Jacques-Millot*
***Pharmacie Monicart,** 101, rue des Ponts-de-Cé*
Dimanche 10 septembre
***Pharmacie Breillacq,** bd Albert-Camus*
***Pharmacie Gonzalès,** 374, rue Saint-Léonard*
Dimanche 17 septembre
***Pharmacie Ricadat/Bourligueux,** 5, esplanade de la Gare*
***Pharmacie Trousselle,** 94, avenue Patton*